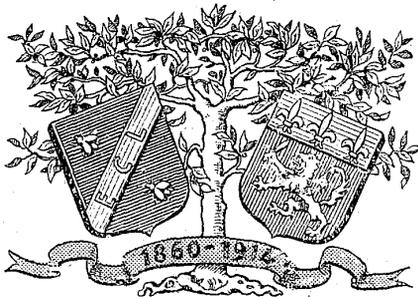


*Treizième Année. — N° 128*

*Juillet 1916*

BULLETIN MENSUEL  
DE  
l'Association des Anciens Elèves  
DE  
L'ÉCOLE CENTRALE  
LYONNAISE

MÉDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914



SOMMAIRE

*Chronique de l'Association.*  
*Chronique de l'École.*  
*Chronique de la Guerre.*  
*Situation des Camarades mobilisés.*

ÉPHÉMÉRIDES

*Samedi 29 juillet, septième dîner de guerre — Lyon.*  
*Jedi 3 août, réunion mensuelle. — Groupe de Paris.*

PRIX DE CE NUMÉRO : 0.75 CENT.

*Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association :*

24, RUE CONFORT, LYON

Téléphone : 48-05

# AVIS DE LA TRÉSORERIE

## Cotisations 1916

Malgré les événements exceptionnels, nos camarades ont à cœur de nous adresser leurs cotisations (maintenues à 10 fr.).

Soucieux de maintenir intact le fonctionnement de notre Association, aux heures difficiles où elle montre, mieux encore qu'en temps de paix, son caractère d'amicale solidarité, nous avons été obligés de rétablir tous nos services.

Malgré la plus stricte gestion nos frais sont très importants (loyer, téléphone, secrétariat, bulletins, frais mortuaires, etc.), et nos ressources ont largement diminué.

Que chacun y mette de la bonne volonté !

Selon nos avis (*Bulletin* n° 126, page 5 et *Bulletin*, n° 127, page 6), nos services établiront bientôt les feuilles de rappel, puis les recouvrements par la poste. Nous faisons un nouvel appel aux camarades pour adresser directement leur cotisation, pour nous alléger de ce travail et leur éviter les frais de recouvrement.

## Caisse de Secours

Versez à notre souscription de guerre votre obole, modeste ou généreuse, si vous le pouvez, pour venir en aide à ceux des nôtres qui seraient dans le besoin.

Songez aux familles de vos Camarades frappées dans leurs affections et dans leurs ressources.

Merci pour elles.

Les cotisations et souscriptions doivent être versées au siège social, de 14 à 17 heures, ou envoyées sous la rubrique : Association E. C. L., 24, rue Confort, Lyon, sans désignation de personne.

Treizième Année. — N° 128

Juillet 1916

BULLETIN MENSUEL  
DE  
l'Association des Anciens Elèves  
DE  
L'ECOLE CENTRALE  
LYONNAISE

---

MEDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914.

---

**AVERTISSEMENT**

Malgré les difficultés de tout ordre que présente à l'heure actuelle l'édition de notre publication, nous avons tenu à faire paraître ce nouveau Bulletin de Guerre, selon les règles déjà indiquées au Bulletin précédent, dont nous avons conservé l'ordre et la méthode.

Les difficultés de la documentation et de l'envoi, jointes à l'importante augmentation de notre tirage, au moment où une hausse considérable du papier sévit, nous ont obligé encore à limiter sa composition. Malgré ces restrictions, nous présentons un recueil résumé mais complet des informations particulières parvenues au Secrétaire, pendant ce trimestre et nous avons complété les informations générales. Ce Bulletin de Guerre trouvera auprès de nos camarades le même accueil que les précédents, nous les remercions à l'avance de leur sympathie.

LA RÉDACTION.

---



## CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

### Souscription de Guerre

L'élan de générosité de nos camarades envers les familles de leurs collègues, victimes des événements ne s'est pas démenti au cours du premier semestre de l'année 1916.

A la fin de l'année 1915, les résultats étaient les suivants publiés dans notre dernier Bulletin :

Conseil d'Administration de l'Ecole.....	500 francs
Versé par 44 souscripteurs en 1914-1915.....	1.972 »
A la mémoire de M. ANCEL (réservé à titre de capital)	3.000 »
Intérêts de ce capital placé en Bons de la Défense Nationale (pour le semestre en cours).....	75 »
Souscriptions du premier semestre 1916.....	1.145 »

Total général reçu pour notre souscription de guerre :

**6.692 francs**

Les 1.145 francs d'inscription de ce trimestre ont été versés par 43 souscripteurs, dont 9 à titre de deuxième versement, se répartissant ainsi :

Une souscription de 200 francs.....	200 francs
Une famille de camarade tué à l'ennemi.....	100 »
Deux souscriptions de 100 francs.....	200 »
Trois souscriptions de 50 francs.....	150 »
Quatre souscriptions de 40 francs.....	160 »
Une souscription de 30 francs.....	30 »
Trois souscriptions de 20 francs.....	60 »
Vingt-et-une souscriptions de 10 francs.....	210 »
Sept souscriptions de 5 francs.....	35 »

Au nom des secourus, merci.

### Pour préparer l'Après-Guerre

Les prévisions du monde économique et les enseignements de la guerre rendent évidents qu'après la fin des hostilités une ère d'efforts et d'activité commerciale et industrielle commencera pour

notre pays. Délivré d'une concurrence ennemie, qui pour beaucoup de produits dégénérait en tutelle, ayant un matériel et un outillage économique de nombreux départements hors d'usage, possédant de nouveaux horizons de débouchés par l'entente économique entre les alliés, convaincu également d'adopter dans la lutte économique à l'étranger, les méthodes qui avaient si bien réussi à nos adversaires, ayant des stocks à reconstituer, notre pays, à la paix, inaugurerà une ère féconde de travail. Dans l'industrie, qui s'annonce ainsi plein d'un essor nouveau, beaucoup de vides se seront produits. Parmi les mobilisés, beaucoup seront tombés sur les champs de bataille et ce sera aux survivants à ne pas laisser perdre le fruit de leurs sacrifices.

La jeunesse de toutes les Grandes Ecoles Techniques de France a été fortement éprouvée ; Elèves, pionniers futurs de l'industrie et Anciens Elèves, industriels ingénieurs et techniciens formés à une fructueuse pratique, seront une bonne partie de l'élite intellectuelle de la nation qui aura payé de sa vie notre défense commune. La lutte pour la plus grande France continuera dans le domaine industriel, pour ceux qui auront échappé à la tourmente et il y aura de grands vides à combler et de nouvelles occasions d'efforts.

Il appartient à notre Association, dans un *but général* qui comprend par conséquent notre *intérêt particulier*, de se préparer déjà à cette phase. De très vastes usines nouvelles se sont montées, des usines existantes se sont agrandies formidablement, d'autres seront à reconstituer. Il y aura un besoin très grand d'Ingénieurs, de Directeurs, de Techniciens. Dès maintenant, il nous appartient donc d'être au courant de ces besoins probables futurs, pour pouvoir être à même de satisfaire les demandes de situations et d'améliorations de situations qui ne manqueront pas de se produire en grand nombre à la démobilisation parmi nos sociétaires, principalement parmi ceux qui étant resté continuellement sur le front ont rompu un long temps avec la vie industrielle intérieure. Il importera que nos ingénieurs E. C. L. soient en bonne place dans cette réorganisation de la vie normale future.

Notre Association peut hautement revendiquer ce droit à un avenir de prospérité pour les siens. Ce droit, elle l'a acquis par les sacrifices de ses meilleurs membres, par le courage des autres. Les *Ingénieurs de l'Ecole Centrale Lyonnaise* ont payé un lourd tribut à la Patrie : jusqu'à ce jour, 48 sont morts à l'ennemi, 11 sont portés disparus, 17 sont prisonniers, 80 ont été blessés, cependant que la nécessité de la guerre industrielle moderne qui nous est imposée, rappelaient à l'arrière, au Service de la Nation, ceux dont le concours technique était nécessaire pour la sauver et qui comprenait un grand nombre des nôtres.

Notre Association peut donc être légitimement fière d'avoir contribué en une bonne part au salut national, par la valeur intellectuelle due à la formation acquise à notre Ecole, et avec autant plus

de mérite que malgré cette situation exceptionnelle, elle peut montrer la glorieuse liste que nous indiquions plus haut et, jusqu'à ce jour, ses 91 citations à l'ordre du jour. Ceci il ne faudra jamais l'oublier.

Notre Association qui avait rendu de signalés services avant la guerre et qui, dans la période actuelle a prouvé sa force et son esprit d'étroite camaraderie, se préoccupe donc des conséquences de l'après-guerre pour sa sphère d'action ; des principes posés plus haut, il s'agit de tirer une ligne de conduite pratique, et c'est de nos camarades, pour eux-mêmes et pour leurs collègues, que dépend, pour une bonne part cette réalisation. Il leur appartient de seconder notre action qui ne peut être faite que de la coordination générale des efforts particuliers de chacun.

Beaucoup de nos camarades ont dû quitter leurs occupations, ils se sont trouvés dans d'autres régions, dans d'autres milieux, certains ont été mobilisés ou appelés au contrôle dans des usines auxquelles ils n'appartenaient pas et qu'ils quitteront après la guerre. Il y a donc une quantité d'observations personnelles dont la centralisation auprès de notre organisme s'impose. Nous demandons à tous que l'on nous signale, dès à présent, pour commencer la constitution d'un dossier spécial, les usines, ateliers, grandes sociétés, dont les services se sont étendus pendant la guerre ou ont changé de région ou qui ont été nouvellement créés, avec l'indication de la destination qu'ils sont présumés devoir donner à leurs extensions ou créations après la guerre, lorsque leur activité de fabrication d'un matériel destiné à l'armée n'aura plus de raison d'exister.

Le domaine de ces renseignements est vaste et nos indications n'ont pas pour effet de le limiter, mais d'en donner quelques types. Ce peut être également, l'indication des Directeurs, Ingénieurs, Chefs de service d'établissements industriels, qui ne reviendront pas de la guerre et pour le remplacement desquels les nôtres seraient aptes à poser leurs candidatures.

Il faut voir grand ; les enseignements de la guerre ont ouvert bien des horizons et détruit des idées préconçues ; c'est l'esprit de travail et d'initiative qui est la voie de l'avenir. Une bonne formation au service d'un esprit entreprenant est un gage de réussite, il ne faut pas nous laisser devancer par nos rivaux. Il ne s'agit pas seulement de nous indiquer les places de débutants, il en faut, certes, et en nombre pour nos jeunes camarades qui ont à compléter par quelques années de pratique de vie industrielle, l'instruction technique supérieure reçue à l'Ecole, mais il nous faut davantage encore.

Ce dont nous avons besoin, c'est de pouvoir orienter les camarades dont les références et les antécédents auront fourni la preuve de valeur personnelle doublée de capacités professionnelles, *dans la voie des situations supérieures*. Celles-ci ne manqueront pas, mais il s'agit pour eux de les *connaître* et d'arriver à *temps*.

C'est ce merveilleux esprit de solidarité entre nos membres, dont nous avons ici, au siège central, la preuve journalière, qui va nous permettre la tentative de réalisation de cette conception. Une indication de position qui paraît trop modeste ou, au contraire, semble inaccessible à un camarade, sera la bienvenue pour un autre. Ce qu'il faut se persuader, c'est qu'après la guerre, il manquera beaucoup de bras et beaucoup de cerveaux partout, et il faudra les trouver, sous peine de voir notre pays tenir avec peine le rang industriel qui lui est offert.

A l'œuvre donc, et dès aujourd'hui. Notre rôle a été d'indiquer la tâche et d'offrir la base de notre solide organisation amicale. A nos camarades, de contribuer à élever l'édifice. C'est leur devoir, c'est également leur intérêt.

### Contrôleurs du Génie

Le Ministre de la Guerre ayant autorisé, à la date du 16 février 1916, la création d'un corps de *Contrôleurs de fabrication pour les services de la Direction du Matériel du Génie*, nous avons été heureux des nominations à cet emploi des camarades suivants :

MM. Joanny BLANCHET (1891), Henri PALANCHON (1894), Paul BAZIN (1895), Alfred NOBLAT (1896), Frédéric COUSANÇA (1896), Michel PENEL (1898), Victor BERTRAND et Charles VOISIN (1907).

Nous rappelons encore la note parue au sujet des candidatures des anciens élèves de notre Ecole à ces fonctions, concernant nos camarades de la *Réserve de la Territoriale* ou du *Service auxiliaire*, parue dans notre Bulletin dernier (n° 127, pages 5 et 6). Nous pensons présentement, que des candidatures de camarades de la *territoriale*, pourraient également être proposées.

### Visite d'Usine

Conformément à l'autorisation obtenue par notre Association de faire visiter à ses membres l'*Usine de Matériel de guerre* installée par la Société l'*Eclairage Electrique*, dans les bâtiments ayant servi à l'Exposition de Lyon, une *première visite* a eu lieu le 24 mars (Bulletin n° 127, page 7). Depuis l'édition du dernier Bulletin et conformément à l'avis paru dans celui-ci, une *seconde visite* a eu lieu le 29 avril.

Etaient présents à cette deuxième réunion le groupe de visiteurs suivants :

MM. H. LA SELVE (1865) ; P. GUIGARD (1868) ; M. NAYLIES (1872) ; Eug. COT (1884) ; E. AUBLÉ (1887) ; M. WERKOFF (1901) ; E. GUILLOT (1907) ; P. HUMBERT (1908) ; C. PÉLISSIER (1908) ; L. LAURAS (1914).

Une *troisième visite* a eu lieu le 26 mai, avec le groupe suivant :

MM. P. ARTHAUD (1862) ; H. LA SELVE (1865) ; L. BOISARD (1867) ; F. BRANCIARD (1874) ; G. THÉVENIN, F. PÉLISSÉ (1905) ; L. LAMOUROUX, R. GARIN, L. BERTHIER (1906), F. BROSSE, E. GUILLOT (1907), M. GRENIER (1908), L. GANEVAL, L. MAGAT, J. CHARVOLIN, P. JALLIER (1911), J. BRANCIARD (3<sup>e</sup> A.).

Ces trois visites ont donc réuni un total de *cinquante* participants. Ce résultat en souligne l'intérêt et notre Association est heureuse d'avoir pu procurer à ses membres une leçon de choses si instructive, dans l'histoire industrielle de la guerre.

Nous aurions voulu pouvoir insérer, comme de coutume, une notice sur les importantes installations visitées, à l'usage de nos collègues qui n'ont pu bénéficier de notre invitation, mais la réserve imposée pour tout ce qui touche les Usines fabricant du matériel de guerre nous oblige à suspendre notre tradition.

### Dîners de Guerre

Depuis notre dernier *Bulletin* nous avons à signaler notre *Sixième Dîner de Guerre* qui a obtenu le succès accoutumé. Étaient présents à cette réunion :

*Dîner du 29 avril 1916.*

Étaient présents :

M. H. LA SELVE, présidait, ayant à ses côtés M. H. RIGOLLOT, Directeur de l'E. C. L. et MM. NICOD (M. H.), P. GUIGARD (1868), M. NAYLIES (1872) ; J. EYMARD (1873) ; F. BRANCIARD (1874) ; M. DANIEL (1877) ; L. COMMANDEUR, J. BARLET (1878) ; A. PIRON (1884) ; P. BRUN (1885) ; E. AUBLÉ, A. MURY (1887) ; J. PLASSON (1888) ; L. PALLODET (1894) ; P. MAGNIN (1897) ; F. CHARMETANT (1902) ; J. PETROD, E. VENOT (1903) ; A. POUCHIN (1904) ; C. MAILLARD, A. LACHAT, E. ALLIOD, R. DE COCKBORNE (1905) ; L. LAMOUROUX (1906) ; G. BURDIN, E. GUILLOT (1907) ; M. GRENIER, G. GIRAUDIER, P. HUMBERT, C. PÉLISSIER, A. GALLE (1908) ; M. CHOFFEL (1910) ; P. GUINAND (1913) ; J. RIGOLLOT, L. SALOMON, G. BUCLON, E. BREILLE (1914).

Le prochain dîner aura lieu le **Samedi 29 Juillet**. Restaurant Berrier et Milliet. (*Voir l'avis page 4 de couverture*).

### Cotisations 1916

*Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Adressez aujourd'hui votre cotisation !*

En opérant ainsi vous permettrez à nos services d'établir leur budget prévisionnel pour les mois à courir, et en évitant l'envoi de feuilles de rappel, puis les recouvrements par la poste, vous contribuerez à alléger notre travail et vous vous éviterez les frais de recouvrement. Après un délai de quelques jours, nous commencerons nos opérations de recouvrement selon la forme adoptée pour les circonstances actuelles.

### Association lyonnaise pour l'expansion française à l'étranger

(Constituée sous le haut patronage de la Chambre de Commerce de Lyon, par les Associations des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, de l'Ecole de Chimie Industrielle et de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon, siège : 24, rue Confort).

Cette nouvelle Association, dont notre dernier Bulletin a annoncé la formation, a continué la série de ses conférences sur le Commerce et l'Industrie française à l'étranger. Le succès des premières conférences sur *le Mexique, l'Espagne, la Russie, l'Argentine*, avait obligé les organisateurs à rechercher, pour la suivante, une salle plus vaste que le grand Amphithéâtre du Palais des Arts, où cette première série de conférences s'était donnée. M. le Maire de Lyon avait mis à la disposition de la nouvelle Association, la salle des Fêtes de l'*Hôtel de la Mutualité* et dans cette coquette salle, en présence d'une très nombreuse assemblée, se déroula avec projections, la très intéressante causerie :

#### **A TRAVERS LE BRÉSIL**

Par M. Paul WALLE

*Conseiller du Commerce extérieur de la France,  
chargé de missions économiques dans l'Amérique du Sud.*

qui eut lieu le vendredi 12 mai, sous la présidence de M. Henri TAVERNIER, inspecteur général des Ponts et chaussées, vice-président de la Société de Géographie.

Une autre conférence a eu lieu le dimanche 2 juillet, à la Salle des Fêtes de l'Hôtel de la Mutualité et a été donnée sur :

#### **BAGDAD**

**LE CHEMIN DE FER DE BAGDAD. — LA MÉSOPOTAMIE ET L'AVENIR  
DU COMMERCE FRANÇAIS DANS CES RÉGIONS**

Par M. Emile AUBLÉ

*Ingénieur E.C.L. (1887), Ingénieur à la Société Impériale  
de Construction du Chemin de fer de Bagdad, Conseiller du Commerce  
extérieur de la France*

Sous la présidence de M. Edouard HERRIOT, Sénateur, Maire de Lyon,  
et de M. le Général d'AMADE

### Conférence de M. E. Aublé.

Parmi les conférences organisées par l'Association Lyonnaise pour l'Expansion française à l'Etranger, dont notre Association forme un des éléments les plus importants, il appartient à notre Bulletin de signaler particulièrement la réunion du 2 juillet 1916, où la sixième Conférence a été faite par notre dévoué camarade, M. Emile AUBLÉ (1887), Ingénieur principal du Chemin de fer de Bagdad, Conseiller du Commerce extérieur de la France, qui a si heureusement pu quitter l'Orient à l'instant critique.

Nous sommes obligés de reconnaître le succès extraordinaire dû au titre d'actualité de la causerie : BAGDAD, le Chemin de fer de Bagdad, la Mésopotamie et l'Avenir du Commerce français dans ces régions et à la compétence du conférencier qui devait traiter un sujet qu'il possédait parfaitement par les fonctions qu'il exerçait en Asie turque.

Le chroniqueur constate que le concours donné à la nouvelle Association par le conférencier et l'attrait de son exposé donna à ce jeune groupement la consécration la plus officielle. M. le Sénateur HERRIOT, Maire de Lyon, avait accepté de présider la Conférence, qui devait se donner à la Salle des Fêtes de l'Hôtel de la Mutualité. Attiré par le choix d'un sujet, qui lui est cher à tant de titres, M. le Général d'AMADE, général inspecteur, ancien Chef des Corps expéditionnaires du Maroc et d'Orient, avait désiré y assister. M. HERRIOT eut alors la délicate pensée de lui confier la présidence de la séance. M. HERRIOT, Sénateur-Maire, en une improvisation dont l'éminent orateur a le secret, présenta notre camarade AUBLÉ à l'assistance et la Conférence des plus intéressantes, accompagnée de projections de clichés très rares, appartenant au conférencier et à M. GALLOIS, explorateur, membre de la Société de Géographie, se déroula. Nous n'en ferons pas d'analyse, même sommaire, comptant pouvoir la publier intégralement dans notre Bulletin, avec les clichés les plus caractéristiques.

A l'issue de la causerie, fréquemment applaudie, M. le Général d'AMADE, en une allocution de sentiments des plus élevés et d'accents des plus chaleureux, rendit combien il était heureux que les circonstances lui aient permis d'assister à une belle réunion si patriotique et si réconfortante et de ce que la noble pensée de M. le Maire lui fasse un devoir de remercier le conférencier.

Au cours de la Conférence, si instructive et si originale, M. le Général d'AMADE et M. HERRIOT prirent de nombreuses notes. M. le Maire les destine à un article sur le Chemin de fer de Bagdad, qui doit paraître dans un grand périodique français.

Sur l'estrade, autour des deux présidents, avaient pris place M. le colonel SCHOEFFEL, M. le commandant CANAT DE CHIZY ; M. GOURJU, Conseiller général ; M. SALLÈS, Conseiller municipal ; M. BALAY et M. BLONDET, de l'Ecole de Commerce ; M. AUBLÉ, oncle ; M. SOULIER,

Président du Tribunal de Commerce ; M. Th. MARCAS, Secrétaire de l'Association pour l'Expansion ; M. H. RIGOLLOT, Directeur de l'E. C. L. ; M. H. LA SELVE, Président de l'Association E. C. L. ; M. A. LACHAT, Secrétaire de l'Association E. C. L., qui représentaient l'E. C. L. Nous avons remarqué dans l'assistance les camarades suivantes : GUIGARD (1868), NAYLIES (1872), EYMARD (1873), BRANCIARD, WILLERMOZ (1874), CARLIN (1882), COURT (1883), GENEVAY (1884), LARGE, MURY (1887), PÉTROD (1903), DE COCKBORNE (1905), BRET, BROSE (1907), etc., etc.

L'Association adresse à son dévoué membre, M. E. AUBLÉ (1887), ses plus chaleureuses félicitations.

### Palmarès de l'Exposition de Lyon

Les soucis de l'heure présente nous ont fait négliger jusqu'ici la publication des Récompenses obtenues par nos membres à cette grande manifestation internationale, interrompue en plein splendeur par la plus criminelle des agressions. Nos Bulletins de l'Avant-Guerre ont noté les faits intéressant nos sociétaires et nous étions heureux de signaler mensuellement leurs nominations comme organisateurs de Sections et de Classes et comme membres des divers jurys. A cette fête du travail nos amis étaient en bonne place et en très grand nombre. Les opérations du jury des récompenses ont, par bonheur, eu lieu avant la déclaration de guerre et le *Palmarès des récompenses* a été édité pendant la guerre. Sur ce document, nous relevons les mentions officielles suivantes :

#### **SECTION XXXIV**

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, PROFESSIONNEL ET MÉNAGER  
Classes 177, 178 et 191

#### **HORS CONCOURS MEMBRES DU JURY**

ECOLE CENTRALE LYONNAISE, LYON (page 342)

#### **MÉDAILLES D'OR**

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DE L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE,  
LYON (page 345)

Nous aurions voulu relever la liste de toutes les récompenses obtenues par les maisons industrielles de nos camarades. A l'heure actuelle cette étude nous entraînerait à une trop grande extension. Nous ne voulons néanmoins pas laisser les nôtres dans l'oubli et, ayant fait abstraction de toutes récompenses de caractère commercial, nous sommes heureux de publier les récompenses à *titre individuel* seulement, de tous ceux qui touchent à notre Ecole et à notre

Association. Cet hommage est bien mérité et quelques mobilisés qui n'ont pas eu connaissance du *Palmarès*, publié à Lyon en pleine guerre, seront agréablement surpris d'y voir figurer leur nom. Nous les reproduisons dans l'ordre où on les rencontre dans ce document.

Nous répétons qu'il ne s'agit d'aucune des récompenses obtenues à titre industriel ou commercial par les maisons qui appartiennent à nos membres ou qui emploient nos camarades. Notre rôle se borne à citer, sauf omission, les récompenses individuelles rentrant dans les art. 50, 71 et 77 du Règlement intérieur, dont nous reproduisons les prescriptions qui intéressent cette étude.

ART. 50. — ..... Il est, en outre, accordé, suivant les prescriptions indiquées :

1° Des diplômes de collaborateurs aux seules personnes relevant des exposants ayant obtenu une des trois premières récompenses précitées. ....  
..... (*Diplôme de Grand Prix, d'Honneur et de Médaille d'Or*).

ART. 71. — ..... Il (*le jury international*) classe enfin, par ordre de mérite et sans distinction de nationalité, les collaborateurs et coopérateurs dont le travail aura été mis en évidence, soit par la conception, le dessin ou la décoration des objets exposés, soit par la confection de ces mêmes objets. Sur la proposition de l'exposant, il pourra être tenu compte du travail régulier ou du temps de service des collaborateurs ou coopérateurs.

.....  
Les personnes préposées à la direction d'un établissement industriel ou commercial (directeur-gérant, administrateur-délégué, etc.), ne peuvent pas être considérées comme collaborateurs pour l'obtention des diplômes.....

ART. 77. — Le jury supérieur décerne :

1° Des diplômes spéciaux.....  
.....aux personnes non justiciables du jury international, mais jugées dignes d'une distinction pour services rendus à l'Exposition.

### 1° Récompenses au titre de collaborateur

(Art. 50 et 71, du Règlement)

BAUZAIL Henri (1880), *diplôme d'honneur* (Compagnie des Forges, Aciéries de la Marine et d'Homécourt).

BOISSONNET Stéphane (1904), *médaille d'argent* (Société Nouvelle des Etablissements de l'Homme et de la Buire).

PAGE Henri (1877), *diplôme d'honneur* (Société des Ateliers Diédérichs).

FARRA ARTHUR (1878), *médaille d'argent* (Fonderies et Ateliers de la Courneuve).

LIMB Claudius (M. H.), *médaille d'argent* (Gindre, Duchavany et Cie).

BRUN Pétrus (1885), *médaille d'or* (Compagnie du Gaz de Lyon).

ROCOFFORT Louis (1903), *médaille d'or* (Compagnie du Gaz de Lyon).

BUREL Marius (M. H.), *médaille d'or* (Compagnie du Gaz de Lyon).  
DÉPRÉ F. (M. H.), *médaille d'argent* (Ecole Centrale Lyonnaise).  
DEPASSIO Félix (1903), *médaille d'argent* (Papeterie de Leysse).  
VOISIN Charles (1907), *médaille de bronze* (Société Alsacienne de  
Constructions mécaniques).  
LOMBARD-GERIN Pierre (1910) *médaille d'argent* (Compagnie générale  
d'Electricité).  
VANEL Paul (1910), *médaille d'or* (Société Française des Câbles Elec-  
triques).  
RONJAT Marcel (1901), *médaille d'or* (Compagnie Electro-Mécanique).  
BERTHIER Louis (1905), *médaille d'argent* (Société Anonyme Wes-  
tinghouse).

## 2° Grands Diplômes, décernés par le Jury Supérieur

(Art. 77, du Règlement)

COIGNET Jean (M. H.), président de la Chambre de Commerce de  
Lyon.  
DIÉDERICHS Théophile (M. H.), président des Hospices Civils de Lyon.

## 3° Diplômes de Mérite, décernés par le Jury Supérieur

(Art. 77, du Règlement)

ANCEL Alfred (M. H.).  
BUFFAUD Jean (1885), membre du Jury.  
BOUVIER Claudius (1902), membre du Jury.  
DIÉDERICHS Charles (1877), membre du Jury.  
DESJUZEUR Michel (M. H.), membre du Jury.  
DUMONT Eugène (professeur), membre du Jury.  
LEBEL (professeur).  
LUMIÈRE Auguste (M. H.), membre du Jury.  
LEGENDRE Paul (M. H.), membre du Jury supérieur.  
LUMIÈRE Louis (M. H.), président de la Section 48.  
LACHAT André (1905), président de la classe 286.  
MATHIAS Antoine (1891), membre du Jury.  
DE MONTGOLFIER Etienne (1867), membre du Jury.  
PICARD Lucien (1860), membre du Jury.  
RIGOLLET Claudius (1892), membre du Jury.  
RIGOLLOT Henri (M. H.), membre du Jury.

ROBATEL Tobie (1867), président de la Section 4.  
SAVY Henri (1906), membre du Jury.  
VAUTIER Théodore (M. H.), membre du Jury.

.....

*Le Commissaire général adjoint :*  
LOUIS PRADEL.

*Le Commissaire général :*  
Jules COURMONT.

*Le Maire de Lyon, Sénateur du Rhône,  
Président du Jury supérieur :*  
Edouard HERRIOT.

*Le Délégué du Gouvernement  
à l'Exposition :*  
Jules MARCADET.

Vu et approuvé :

*Le Ministre du Commerce, de l'Industrie,  
des Postes et Télégraphes :*  
Gaston THOMSON.

### Marraines de Guerre

Notre Secrétariat a reçu d'un camarade du corps d'Orient, qui écrit de la *Macédoine grecque*, la lettre dont nous donnons l'extrait suivant :

Je viens de recevoir le Bulletin d'Avril, merci beaucoup, vous ne sauriez croire avec quel plaisir on le lit lorsqu'on a, comme moi, quitté la France depuis près de quinze mois; on se sent moins perdu, moins seul dans le monde. Votre Bulletin est parfait, il ne manque qu'une chose, c'est une liste de « marraines de guerre » qui serait bien de circonstance pour nous.....

En attendant cette adresse souhaitée....., etc.

Notre Association ne peut que se faire l'écho de cet appel, puisqu'une délicate pensée des femmes françaises envers les combattants a créé ces initiatives de réconfortante correspondance. Cette institution a été établie et consacrée dans les meilleurs milieux, nous ne pouvons que nous y associer à notre tour.

Nous signalons donc cette lettre aux mères, épouses, filles, sœurs de nos sociétaires, pour donner satisfaction à notre brave défenseur. Nous sommes persuadés que ces concours seront en nombre suffisant pour que les autres camarades qui voudraient également correspondre dans le même but puissent être mis en relation. Nous invitons donc « marraines » et « filleuls » éventuels, à se faire connaître.

Nous les inscrirons sur notre registre spécial au secrétariat, qui se chargera de communiquer les noms aux correspondants réciproques.

Merci à tous les concours, et notre Association est heureuse de servir de lien en cette circonstance, pour affirmer les bonnes relations qui unissent nos camarades et leurs familles, par l'intermédiaire de notre groupement. Notre rôle de solidarité s'augmente d'une bonne action.

### L'Association pendant la Guerre

Grâce aux persévérants efforts du Secrétariat, notre publication est parvenue à reprendre une allure presque normale et donne, par sa lecture elle-même, les éléments d'appréciation du fonctionnement actuel de notre Association. Aussi, cessons-nous la chronique documentaire sur son historique à notre époque. La révision de nos Bulletins de guerre, eux-mêmes, permettra désormais d'avoir les sources pour cette étude qui sera très instructive dans les temps à venir.

Rappelons depuis la guerre, que l'année 1914 n'avait vu éditer qu'un seul Bulletin (décembre 1914, n° 123, 16 pages).

L'année 1915 avait vu paraître deux numéros (avril 1915, n° 124, 44 pages et août 1915, n° 125, 60 pages). Depuis 1916 nous sommes parvenus à rendre trimestrielle notre publication mensuelle d'avant la guerre (janvier 1916, n° 126, 44 pages, avril 1916, n° 127, 48 pages, juillet 1916, n° 128, 52 pages, le prochain numéro 129 paraîtra en octobre 1916).

Les trois premiers Bulletins ont commencé le recueil des informations, le Rapport du Secrétariat (n° 126) a indiqué les faits survenus en 1914 et 1915. Le n° 127, page 11, a complété la mise au point historique et nous n'avons rien à y ajouter. La lecture de notre organe indique suffisamment à tous, le degré de vitalité que notre Association a conservé et même amplifié malgré les temps (souscription de guerre, réunions à Lyon et à Paris, conférences commerciales et industrielles, envois aux prisonniers, offres et demandes de situations, liens entre camarades dispersés, recrutement des candidats contrôleurs de fabrication, visites d'usines, documentation sur nos sociétaires aux armées, préparation pour l'après-guerre, informations de toutes sortes).

Cette nomenclature de l'action intense de notre institution amicale suffit pour juger son œuvre de guerre.

### Offres et Demandes

Les diverses offres de situation qui nous sont parvenues ont été communiquées aux demandeurs qu'elles pouvaient intéresser, dès

leurs réceptions. Nous insérons celles qui, n'ayant trouvé preneur, restent inscrites à notre registre.

Situation d'Ingénieur-Chimiste dans fabrique de bleu d'outremer.

Des techniciens pour bureau d'atelier de Constructions électriques et mécaniques.

Des dessinateurs pour diverses usines mécaniques et électriques.

Un dessinateur en ciment armé ayant des notions pratiques de résistance des matériaux.

Camarade cherche emploi d'entretien d'usine dans région Dijon-Chalon.

---

## ÉCHOS DES GROUPES

---

### GROUPE DE PARIS

---

Siège : Café des Palmiers (salle réservée), angle rue de Rome et rue du Rocher).

Réunions de guerre : le premier jeudi de chaque mois.

Correspondance : s'adresser à M. L. BACKÈS, contrôleur d'artillerie, 3, rue Pergolèse, Paris (XVI<sup>e</sup>).

---

#### PREMIÈRE RÉUNION DE GUERRE

Judi 4 Mai 1916

C'est sous d'heureux auspices que la première réunion de guerre a tenu ses assises dans l'ancien local du *Café des Palmiers* où se réorganisa, il y a quelques années, le Groupe de Paris, fondé en 1868.

Vingt-sept camarades répondirent à l'appel, qu'en l'absence du Président du Groupe, le *Vice-Président de l'Association* leur lança par la voie du Bulletin et par circulaire individuelle.

Ce furent :

MM. Claude WULLIAM (1860), Antoine FALCOUZ (1876), Paulin CHANDANSON (1878), Louis VERZIEUX (1879), Auguste BLANC, Georges GULLOT (1885), Marcel MONY (1889), Simon SAGNIMORTE (1893), Léon BACKÈS, Charles COLOMBART, François MURIT (1895) ; Jules CUSSET, (1897) ; Edouard BONVALLET, Joseph BOUTEILLE, Pierre BLETON, Paul FERRIER (1901) ; Louis BERTHIER, Henri LICOYS, Paul

MAILLAND (1905); André ADAM, Lucien AMALRIC (1907); Noël DELAYE (1908); Joseph PAILLASSON, Pierre ROUX-BERGER (1910); Pierre TAVAUZ (1911); Alfred COULON, Alexandre HAAS (1913).

S'étaient excusés : MM. P. GUÉROULT, H. MAIRE (1870), F. VIAL (1876), J. THOLLON (1883), P. POINSIGNON (1886), A. FOILLARD (1888), F. L'HUILLIER (1901).

Dès 20 heures, les fervents des réunions parisiennes se rencontraient. A eux vinrent s'adjoindre les camarades que leurs obligations militaires retiennent actuellement à Paris, ou que, par coïncidence heureuse, leur permission amenait précisément ce jour-là dans la capitale. De nouvelles connaissances se firent, des groupes s'organisèrent au gré des sympathies, et chacun, dans sa conversation, parla du camarade absent qui... là-bas ! sous les affres de la mitraille, se défend et nous défend contre l'envahisseur.

Ce fut au moment du départ que M. BACKÈS, *vice-président de l'Association*, prit la parole pour remercier les présents d'avoir répondu avec tant d'empressement à son appel, en l'absence regrettée du dévoué Président du Groupe de Paris, M. J. BLANCHET. Il félicita les nombreux sociétaires qui sont en ce moment l'honneur de l'Association et de l'Ecole, adressa les vœux de l'Assemblée à tous ceux d'entre nous qui combattent sur le front et les condoléances de l'Association aux familles de nos camarades tués à l'ennemi.

Sur sa proposition, les sociétaires présents décidèrent de maintenir les réunions mensuelles et fixèrent le *premier jeudi de chaque mois* comme jour de réunion.

Ce fut sur cette décision que la séance a été levée à 22 h. 15.

## DEUXIÈME RÉUNION DE GUERRE

Jeudi 8 Juin 1916

Malgré une pluie diluvienne, quinze camarades se sont rencontrés le jeudi 8 juin au rendez-vous du *Café des Palmiers* où avait lieu la *deuxième réunion de guerre*.

Ce furent : MM. Georges GUILLOT (1885), Albert RICHARME (1886), Henri BOURDON (1892), SIMON SAGNIMORTE (1893), Léon BACKÈS, Charles COLOMBART (1895), Jules CUSSET (1897), Pierre BLETON, Paul FERRIER, Frédéric L'HUILLIER (1901), Ferdinand COLLIEX (1902), Xavier MORAND (1903), Henri LICOYS (1905), André ADAM (1907), Noël DELAYE (1908).

Se sont excusés : MM. A. BLANC (1885), H. THIBON (1889), F. MURIT (1895).

Comme à la précédente réunion, les présents furent heureux de se retrouver et de causer de leurs exploits, car à peu près tous en ont

accompli sur le front des armées. Bien des pensées se sont également envolées vers ceux qui combattent en ce moment aux alentours de Verdun ou qui sont retenus en captivité. A tous ces braves vont nos vœux quotidiens de courage et de prompt retour.

M. L. BACKÈS, *vice-président de l'Association*, au cours de la soirée, donna quelques renseignements sur la marche de l'Association depuis la dernière réunion et fit part aux présents des citations obtenues par nos valeureux collègues sur les champs de bataille ; il énuméra les noms glorieux des camarades tués à l'ennemi, des disparus et des prisonniers ; puis soucieux du budget de la Société, il invita les présents à s'acquitter du devoir de tout bon sociétaire ; le paiement de la cotisation : ce que chacun s'empressa de faire avec la meilleure bonne grâce.

A 22 heures, on quitta la salle réservée du *Café des Palmiers*, où, pendant la durée de la guerre, ont lieu, le *premier jeudi de chaque mois*, les réunions des E. C. L., présents à Paris.

### TROISIÈME RÉUNION DE GUERRE

Jeudi 6 juillet 1916

Le temps menaçant a empêché la majorité des camarades parisiens de se rendre, le 6 juillet, à la *troisième réunion de guerre*. Quinze d'entre eux cependant se trouvaient réunis au *Café des Palmiers*.

Ce furent : MM. Henri MAIRE (1870), Georges GUILLOT (1885), Adolphe COURRIER, Eugène DESPIERRES (1892), Simon SAGNIMORTE (1893), Léon BACKÈS, François MURIT (1895), Joseph BÉTHENOD, Pierre BLETON, Joseph BOUTEILLE, Paul FERRIER, Frédéric L'HUILIER (1901), Ferdinand COLLIEX (1902), Xavier MORAND (1903), André ADAM (1907).

S'était excusé : M. AMALRIC (1907).

La soirée fut, comme de coutume, très amicale et après l'exposé des faits concernant l'Association pendant le mois de juin que fit le Vice-Président de notre Société, le camarade BÉTHENOD (1901), nous instruisit sur ses nouvelles découvertes et applications de la *Télégraphie sans fil* depuis la guerre. Ce fut ensuite notre ami SAGNIMORTE (1893) qui nous compta les méthodes employées pour « *la pêche et la capture des sous-marins pirates* ». Après la remise au Vice-Président d'un certain nombre d'offres de situation et le paiement de quelques cotisations, la séance fut levée à 22 h. 30 et rendez-vous fut pris pour le *Jeudi 3 Août*.

## CARNET FAMILIAL

### Mariages

Aucune union ne s'ajoute ce trimestre à notre carnet familial. Cette conséquence fatale de la guerre disparaîtra avec celle-ci, et au retour, après une guerre qui aura détruit tant de foyers pour toujours, il sera du devoir de nos jeunes camarades de songer à fonder une famille. La France qui veut vivre, attend des berceaux.

### Naissances

Mme et M. Marius FABRE (1906) nous font part de l'heureuse naissance de leur fils *Jean*.  
Cordiales félicitations.

### Décès

Nos camarades Charles CREUZET (1905), Gilbert GIRAUDIER (1908) et André FAIDY (1912) ont eu la douleur de perdre leur père. Notre camarade Albert MEUNIER (1887) a été éprouvé par le décès de sa mère.

Toutes nos amicales condoléances.

### Nécrologies

KLEBER Eugène (1892)

Notre Bulletin n° 127, page 18, a publié un article nécrologique sur notre regretté camarade. Depuis nous avons reçu quelques autres détails que nous tenons à insérer pour montrer l'attitude héroïque de notre ami devant l'envahisseur. Par la droiture de son caractère, ses connaissances en toutes choses, son extrême affabilité, Kléber s'était rapidement attiré la sympathie de tous ceux qui l'approchaient, quelles que soient leurs idées politiques, aussi n'avait-il que des amis et ses conseils étaient recherchés et écoutés.

Au moment de l'invasion allemande, c'est lui qui, en l'absence momentanée des adjoints (le Maire étant parti la veille) reçut l'ultimatum du général allemand et prit sur lui d'y répondre en s'en remettant à sa générosité pour épargner la ville de Saint-Dié. Il se rendit courageusement au devant de lui devant l'Hôtel de Ville, en agitant un mouchoir blanc, accompagné de Mme Kléber et d'un

employé de son Bureau des travaux, et ce malgré le danger, car les Allemands avançaient en tirillant à droite et à gauche sans but précis. Mais d'une très grande modestie, Kléber ne tira jamais orgueil de sa courageuse attitude, s'efforçant au contraire de s'effacer. Nous espérons qu'une citation civile viendra honorer officiellement sa mémoire, non seulement pour son attitude, ce jour-là, mais encore pour sa ferme résistance aux exigences de l'ennemi pendant l'occupation, car les adjoints n'agissaient guère sans le consulter.

Notre dernier numéro a publié le discours du premier adjoint, M. Louis Burlin, à ses obsèques. Nous insérons aujourd'hui le discours de M. le Pasteur protestant, capitaine mobilisé, à ses obsèques.

Issu d'une famille alsacienne, qui depuis longtemps habitait Lyon, notre coréligionnaire, M. Kléber, vint s'établir à St-Dié, il y a quelques années seulement, en qualité de directeur des travaux de la ville. Disons de suite qu'il se fit connaître comme l'homme du devoir par excellence.

Il joignait à une rare compétence, une activité et une conscience remarquables. Ceux qui l'ont approché et ont été à même de se rendre compte de la façon dont il a rempli ses importantes fonctions, n'ignorent pas la précieuse collaboration qu'il apporta à ceux qui ont la charge des intérêts de notre cité.

Sa santé, hélas, laissait beaucoup à désirer, mais loin d'invoquer cette excuse pour restreindre ses occupations, il semblait au contraire d'autant plus désireux de bien employer le temps dont il disposait. Que de services inappréciables n'a-t-il pas rendus dans le domaine qui lui était réservé, et aussi dans d'autres, que son ardeur au travail, et le désir de se rendre le plus utile possible, lui avait peu à peu fait adjoindre au sien propre et cela avec une courtoisie, une affabilité, un souci de tout faire pour le mieux, dont on ne pouvait pas être frappé.

Et lorsque au début de la guerre, les circonstances imposèrent une tâche si lourde et si variée à la municipalité, lorsque toutes les bonnes volontés furent requises et mises à contribution, en dépit des instances de ses amis qui le suppliaient de se ménager, M. Kléber fut, on peut le dire, sur la brèche de jour et de nuit.

Tout cela n'est rien en comparaison de ce qu'il fut appelé à faire à l'heure tragique, lorsque l'ennemi à nos portes, avait envoyé à la ville un ultimatum exigeant une réponse immédiate, et ne laissant qu'un délai de quelques minutes. Il sut alors prendre sur le champ la décision de laquelle dépendait le sort même de la ville et de ses habitants, et assumer ainsi courageusement la plus lourde des responsabilités. Le mot héroïsme n'est pas trop fort pour caractériser son rôle à ce moment là, car il ne se dissimulait nullement les dangers qu'il courait. Racontant les divers épisodes de ces journées terribles et dépeignant ses impressions au moment où accompagné de sa femme, il s'avancé au devant des troupes ennemies massées non loin de la Mairie il disait un jour avec quelle émouvante simplicité « je pensais bien que nous allions être fusillés ».

Cette vaillance dont il fit preuve à ce moment précis, il ne cessa de la manifester dans les jours qui suivirent. alors qu'il s'agissait avec les autorités de tenir tête à l'envahisseur et de défendre la cause des infortunés habitants

de Saint-Dié, bientôt menacés de manquer du nécessaire. Il y eut à ce moment-là bien des dévouements qui s'affirmèrent, mais on ne peut nier qu'au nombre de ceux qui se dépensèrent sans compter pour leurs concitoyens, M. Kléber fut un des tout premiers.

Aussi, est-ce une immense dette de reconnaissance et d'admiration que nous avons tous contractée envers notre frère si digne, lui civil, d'être placé dans nos mémoires, aux côtés de nos chers et héroïques soldats de France.

#### CLEYET Auguste (1892)

Notre excellent camarade est décédé le 14 juin courant, à l'âge de 45 ans, laissant une veuve et deux enfants : un garçon de treize ans et une fillette de quatre ans, auxquels nous exprimons nos plus vives condoléances. Notre camarade, né à Lyon en 1871, avait été ingénieur chez MM. Gillet et fils, à Lyon-Vaise et à la Compagnie Thomson-Houston ; directeur des Usines de la Compagnie des Accumulateurs électriques Union, à Neuilly-sur-Marne et il occupait, depuis 1909, les fonctions de Directeur général de la Société « Le Centre Electrique », à Limoges. Par ses connaissances, son travail et son dévouement, il avait donné à la Société « Le Centre Electrique », une importance et un développement qui laissaient entrevoir, pour l'avenir, les plus belles espérances.

Souffrant depuis longtemps, M. Cleyet avait dû subir une opération chirurgicale que son état de faiblesse ne lui a pas permis de supporter. Il est mort deux jours après avoir été opéré. Ses funérailles ont eu lieu à Limoges. C'était un camarade charmant, un ami sincère, plein de bonté, un travailleur acharné.

#### VERDIER Claudius (1899)

Notre camarade fut dessinateur à la Cie P.-L.-M., qu'il quitta pour prendre la charge de greffier de la justice de paix de Givors. Dans ses nouvelles fonctions, de l'avis unanime, c'était un greffier parfait sous tous les rapports, ses relations professionnelles ont toujours été excellentes et ceux qui l'approchaient ont toujours éprouvé un vif regret de sa disparition. Notre camarade est décédé le 19 avril, à l'âge de 36 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Oullins. Nous adressons à sa veuve et à son fils nos très sympathiques condoléances.

#### LAMOUREUX Louis (1906)

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre bon camarade survenu le 15 juillet 1916, à l'âge de 34 ans. Il était attaché aux établissements Maljournal et Bourron. Condoléances bien sympathiques pour une perte si douloureuse d'un camarade bien regretté.



## CHRONIQUE DE L'ECOLE

### Conseil d'Administration.

Le décès de M. Alfred ANCEL ayant créé une vacance au Conseil d'administration de l'Ecole, M. Edmond GILLET a été nommé administrateur en remplacement. M. Edmond GILLET est un fils de M. Joseph GILLET, l'industriel universellement connu, qui fut longtemps Président du Conseil d'administration de l'Ecole et auquel succéda M. ANCEL. M. Edmond GILLET est le bienvenu et notre Association est heureuse de lui présenter ses traditionnels vœux de félicitations.

### Effectif de l'Ecole,

L'année scolaire 1915-1916, par suite des appels successifs des jeunes classes militaires, se termine avec 73 élèves : 24 en deuxième Année, 49 en première Année. Les cours de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année reprendront normalement le 3 novembre prochain, mais la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année restent suspendues jusqu'à la fin des hostilités.

Les résultats des examens d'admission à l'Ecole, qui ont eu lieu le 17 juillet courant, seront donnés dans notre prochain numéro, avec les questions posées à ces examens.

### Décès.

Le 10 juin 1916 est décédé, dans sa 19<sup>e</sup> année, M. Robert DICHARRY, élève à l'Ecole. Nous présentons à sa famille nos meilleurs sentiments de condoléances.

Nos camarades des promotions postérieures à celle de 1900 apprendront, avec regret, la mort de M. DESCOMBES, entré en 1901 comme surveillant à l'Ecole, survenue le 25 mai dernier. M. DESCOMBES, dont la physionomie est liée aux faits caractéristiques de notre jeunesse à l'Ecole savait inspirer, dans ses fonctions, la sympathie, et ceux qui l'ont connu lui garderont un souvenir bienveillant et reconnaissant, que nous transmettons à sa famille.



## CHRONIQUE DE LA GUERRE

---

### Livre d'Or

Nous complétons les indications parues dans notre dernier Bulletin (n° 127, page 26), en indiquant que de l'échange de vues entre les diverses personnes qui sont éventuellement qualifiées pour être les auteurs et collaborateurs de cette œuvre du souvenir, il résulte le désir de présenter une édition aussi bien composée qu'il puisse se concevoir.

C'est pourquoi nous insistons toujours, et avec force, pour que nos camarades nous tiennent au courant de tous les faits concernant leur rôle dans cette guerre et avec le plus d'harmonie possible, ce qui ne signifie pas l'abondance de détails. C'est à la clarté et à la précision que se reconnaît la formation mathématique de l'esprit, qui est la nôtre. Les principes qui nous ont été donnés doivent nous guider dans cette présentation et ne faire omettre aucun des détails essentiels. Donc, vérifiez toujours si vous n'oubliez pas, pour une citation, la nature de l'ordre du jour ; pour une blessure, sa nature, la date et le lieu, etc. C'est de cet ensemble de détails précis et uniformes que sera fait l'homogénéité de notre Livre d'Or.

Celui-ci sera illustré par la photographie des chers amis que nous ne reverrons plus ; nous prions les familles de vouloir bien nous conserver une photographie les représentant, de préférence, en costume militaire, assez grande de buste et de figure, la plus récente en costume civil à défaut. Nous leur demandons de les tenir à notre disposition pour l'époque où nous en aurons besoin ; celle-ci est, hélas, lointaine encore ; notre Livre sera publié longtemps après la cessation des hostilités, afin de ne rien omettre ; nous leur rendrons après obtention du cliché les exemplaires qu'elles nous auront confiés. Pour les familles qui posséderaient un nombre suffisant d'exemplaires, pour pouvoir se séparer d'une photographie, nous leur serions très reconnaissants de vouloir bien nous adresser, dès maintenant, ces chères images. La réunion méthodique de ces éléments au jour le jour, aidera notre tâche. Nous pensons également reproduire les traits des camarades qui se seront spécialement distingués pendant la guerre.

### Disparus

- 1903 **DEPASSIO Félix.**  
Depuis le 24 août 1914, au combat de Plaine, dans les Vosges, après avoir été blessé d'un éclat d'obus au cou.
- 1904 **PORTEAUX Etienne.**  
Depuis le 12 décembre 1914, après le combat de Secheprey, vers Saint-Mihiel.
- 1905 **MAILLARD Georges.**  
Depuis le 27 août 1914. Blessé aux environs de Saint-Dié et transporté aux ambulances de cette ville le jour où les Allemands l'occupèrent.
- 1907 **DUPARCHY Alexis.**  
Depuis le septembre 1914.
- 1908 **GUINAND André.**  
Depuis le 25 août 1914.
- 1909 **LEGROS Marius.**  
Depuis le 29 septembre 1915, à l'Epine de Védegrange où son équipe fut repérée pendant un travail de mine.
- 1911 **CHICANDARD Robert.**  
Depuis le 20 septembre 1914, après avoir été blessé à Autrèches, près Vic-sur-Aisne.
- 1912 **PIERRON Augustin.**  
Depuis le 20 août 1915, à Souchez.
- 1913 **GULLIN Marius.**  
Depuis le 10 novembre 1914 où il avait été commandé pour couper des fils de fer barbelés sur l'Yser, à Noordschoote.
- 1913 **RONDET Paul.**  
Depuis le 2 octobre 1914, à où il fut blessé.
- 1914 **LABBE Gustave.**  
Depuis le 5 septembre 1914, à Saint-Rémy, où il fut blessé.

Nous avons le regret d'ajouter à notre liste de disparus le nom de:

LEGROS Marius (1909)

Notre bon camarade a eu une campagne, longue et pénible, du 5 août 1914 au 29 septembre 1915, toujours en première ligne. Le 29 septembre 1915, en Champagne, exactement entre l'Epine de Védegrange et la Cabane, face Sommary, une équipe du Génie dont Legros faisait partie, était commandée pour établir une passerelle sur une tranchée de 2<sup>e</sup> ligne conquise la veille, passerelle destinée à livrer passage à une vague française. Insouciant du danger, Legros partit gaiement au travail, comme il avait coutume de le faire. Trois fois déjà, il avait comme par miracle échappé à la mort, à Fontenoy et à Vingré. Vers 5 heures du matin, l'équipe repérée

était fauchée par une rafale d'obus : quinze hommes furent tués ou ensevelis sous les terres. C'est ainsi que savent mourir sans éclat, dans l'accomplissement du devoir obscur, les soldats du Génie !

C'est depuis cette date que règne un silence profond, un silence de mort, entre ce cher Marius Legros et sa famille désolée.

Mais alors que les familles des camarades lyonnais tombés avec lui ont reçu depuis longtemps l'acte de décès des leurs, sa famille, par une étrange fatalité, n'a encore rien reçu. Puisse-t-il y avoir un faible espoir.

Marius Legros était un esprit cultivé, bachelier ès-sciences du Lycée de Dijon. Sorti de l'École Centrale Lyonnaise dans les tout premiers (promotion 1909), il remplit les fonctions d'ingénieur à l'usine Derome, à Bavay (Nord). Puis il vint s'installer à Lyon où la mobilisation le surprit en plein travail. Les lettres des ses camarades disent que c'était « un homme modèle, très bon soldat, aimé de tous » ses chefs et de tous ses camarades de la Compagnie, dans laquelle « il avait su se faire une réputation parfaite ».

Il avait été l'objet d'une citation pour la défense du pont de Fontenoy, ouest de Villaret.

Notre camarade a donc maintenu noblement et simplement les traditions de l'École.

### Prisonniers de guerre

Notre dernier Bulletin n° 126 (page 30 et suivantes) a publié l'étude détaillée des circonstances où plusieurs de nos camarades ont été faits prisonniers et les précisions des lieux où ils sont internés. Cette nomenclature de faits concernant nos camarades :

1903 LALLEMAND Léon.

Fait prisonnier à Chaulnes, le 25 septembre 1914, blessé.  
Interné à Soltau (Hanovre).

1903 ROCOFFORT Louis.

Fait prisonnier à Crouy, le 13 janvier 1915, blessé.  
Interné à Meschede.

1904 VOLLOT Antoine.

Fait prisonnier à Langemarck, le 22 avril 1915.  
Interné à Heuberg-Bez-Constanz (Bade).

1909 CHAZIT Jean.

Fait prisonnier à Saint-Dié, le 14 septembre 1914, blessé.  
Interné à Weilburg-ander-Lahn (Hesse-Nassau).

1910 GOURDON Emile.

Fait prisonnier à La Chipote, le  
Interné à Hohen-Asperg (Wurtemberg).

1911 DUCROS Gaston.

Fait prisonnier à Apremont, le 21 janvier 1915.  
Ayant tenté de fuir à nouveau, a été transféré depuis à  
Fauberbischofsheim, 3<sup>e</sup> Comp., 1<sup>er</sup> Bataillon, numéro matri-  
cule 7977 (Bade).

1911 LEGORJU Léon.

Fait prisonnier à Au-sur-l'Aisne, le 20 septembre 1914.  
Interné à Hesepe (Westphalie).

1912 CHAMUSSY François.

Fait prisonnier près Sarrebourg, le 20 août 1914, blessé.  
Interné à Hohen-Asperg (Wurtemberg)

1913 D'ESCRIENNE Louis.

Fait prisonnier à Notre-Dame-de-Lorette, le 3 mars 1915.  
Interné à Celle (Hanovre).

1913 LAUSSAC Henri.

Fait prisonnier lors de la retraite sur Salonique.  
Interné en Bulgarie, lieu ignoré.

1914 DELESCLUZE Louis.

Fait prisonnier à Crouy, le janvier 1915.  
Interné à Heuberg, par Constance (Bade).

3<sup>e</sup> Année POULAIN Aimé.

Fait prisonnier à la Côte du Poivre, le 25 février 1916.  
Interné à Mannheim (Bade).

3<sup>e</sup> Année PIOLLAT François.

Fait prisonnier à Böesinghe, le 29 mai 1915.  
Interné à Munster (Westphalie).

Depuis cette édition nous avons à ajouter :

1901 RAYMOND Joseph.

A été fait prisonnier à la reddition de la place de Maubeuge,  
en septembre 1914, où il avait rejoint à la mobilisation.  
*Lieu d'internement* : Médecin-dentiste du camp de prison-  
niers, 10<sup>e</sup> Compagnie, groupe III, à Minden (Westphalie).

1902 VIBERT Marcel.

A été fait prisonnier à la ferme de Navarin, en Champagne, le 27 février 1916.

*Lieu d'internement* : Gutersloh (Westphalie).

1913 PERRIER Auguste.

A été fait prisonnier devant Verdun, le 26 février 1916, après avoir été blessé à la jambe gauche (tibia brisé) et plaie par balle au mollet droit. Il fut soigné à l'hôpital d'Arlon (Belgique) et de là, quand il fut transportable, il fut envoyé dans un hôpital saxon, à Halle, près Magdebourg.

*Lieu d'internement* : Caporal au régiment d'infanterie aux Réserves Lazarettes in den frankeschen Stiftungen de Halle A. D. S. (Saxe).

1914 DEGAUD Gabriel.

A été fait prisonnier à la ferme de Thiaumont, le 7 mai 1916. Après un bombardement violent de quatre heures, sa compagnie fut encerclée et les survivants furent tous faits prisonniers.

*Lieu d'internement* : Caporal 2° Bataillon, Comp. N° 6, Groupe N° 54, Camp de Cassel.

2° Année JARDILLIER Jean-Baptiste.

A été fait prisonnier à Douaumont le 3 mars 1916. A cette date son bataillon reçut l'ordre, à 18 heures, d'attaquer le village de Douaumont. Sa compagnie faisait partie de la première vague d'assaut. Le village fut pris et les assaillants s'y maintinrent toute la nuit, mais au petit jour une violente contre-attaque allemande obligea d'abandonner quelques points qui furent cernés et un certain nombre d'occupants restèrent aux mains des Allemands. Notre camarade fut de ce nombre, la position où il se trouvait ne permettant pas de retraite.

*Lieu d'internement* : 9° Compagnie, matricule 27.383, Hameln-sur-Weser (Hanovre) (via Genève).

Prisonnier de guerre civil.

1888 CROCHON Joseph.

Mobilisé à Lyon, puis retourné à son usine de St-Quentin (Aisne), fut emmené prisonnier en Allemagne, lors de l'occupation de cette ville.

*Lieu d'internement* : Prisonnier de guerre civil, N° 6002, Comp. N° 15, Camp de prisonniers civils de Senne, près Paderboru (Allemagne).

## MORTS POUR LA FRANCE

1882 CHATAIGNIER Emile.	Saint-Mihiel....	25 septembre 1914.	— MATHON Pierre.....	La Fontenelle..	22 juin 1915.
1896 GIROUD Jean-Baptiste		14 juillet 1915.	1912 PIERRON Pierre.....	Givenchy.....	12 octobre 1915.
1898 GUY Etienne.....	Flirey.....	20 mars 1915.	— GIRAUD Laurent.....	Pert.-les-Hurlus	5 septembre 1915.
1900 MOUTERDE Louis....	Flirey.....	5 avril 1915.	— BENETIÈRE Antoine..	Mont-St-Eloi...	9 mai 1915.
1901 BLECH Charles.....	Sainte-Barbe...	25 août 1914 (Baccarat, 31 août 1914).	— BONNARD René.....	Albervillers....	21 août 1914.
1902 REY Alexandre.....	Cirey.....	16 novembre 1914.	— JACQUET Stéphane..	Fay.....	20 mars 1915.
— DE LA ROCHETTE Ferd.	Freménil.....	20 juin 1915.	— MANOHA Henri.....	Wancourt.....	2 octobre 1914.
1903 RUFFIER Paul.....	Vosges.....	(Dieppe, 20 nov. 1914).	1913 FILLON Antonin.....	Lingekopf.....	25 juillet 1915.
1905 RANDY André.....	Gerbevillers....	30 août 1914.	— GIBAUDAN Auguste..	Vitrimont.....	1 <sup>er</sup> septembre 1914.
— GUINAMARD François.	Sapigneul.....	17 septembre 1915.	— GRANGE Etienne ...	près Verdun....	23 juin 1916 (Landrecourt, 26 juin 1916).
1907 MARTIN Emile.....	Walscheid.....	20 août 1914.	— RENDU René.....	Suippes.....	18 mars 1915.
— LUQUET Augustin...	Auberive.....	26 septembre 1915.	1914 ROYER Edgar.....	Tahure.....	30 septembre 1915.
1908 MAILLET Pierre.....	Serainville.....	30 août 1914 (Lyon, 12 sep tembre 1914).	— GIRIN Maurice.....	Mesn.-1 <sup>er</sup> -Hurlus	17 mars 1915.
— TARDY Claudius.....	Fontenoy.....	26 octobre 1914.	— AMELIO Séraphin...	Malancourt.....	21 mars 1916.
1909 FABRE Paul.....	Bonhomme....	8 septemb. 1914 (Gérard- mer, 17 sept. 1914).	— CHALOT Alfred.....		15 mars 1915.
— PEYNÔT Simon.....	Sarrebouurg....	20 août 1914.	3° A. BERTHAUD Joseph...	Lihons.....	17 décembre 1914 (Har- bonnière, 20 déc. 1914).
— BÉTHENOD Claude...		1915.	— BERTHET Louis.....	Ailly.....	8 avril 1915.
1910 CHOMIENNE Raymond	Baccarat.....	25 août 1914.	— BLANC Georges.....	Mortmare.....	21 mai 1916.
— DE FUMICHON Roger..	Lille.....	11 octobre 1914	— LOUP Georges.....	Fr.-en-Woëvre..	6 avril 1915.
— SILVY André.....	S <sup>te</sup> -M.-aux-Mines	24 août 1914.	— TOCCANIER Pierre....	Gallipoli.....	30 juin 1915.
— LAURENT Victor.....	près Arras.....	11 mai 1915 (Estrée-Cau- chy, 14 mai 1915):	— BENOIT Jacques.....	Lingekopf.....	31 août 1915.
1911 BONNARD Christophe.	Lusse.....	9 février 1915.	— DORÉ Olivier.....	Rabrovo.....	1915.
— CELLARD Antoine....	Ypres.....	5 novembre 1914.	2° A. NOVÉ-JOSSERAND H..	Berry-au-Bac...	18 septembre 1915.
— PRUD'HON Julien.....	Lihons.....	31 octobre 1914.	1 <sup>er</sup> A. SAPPEY Auguste.....	Seddul-Bahr...	21 juin 1915.

### Nouvelles diverses.

#### *Sociétaires de Pays Alliés, Neutres et Ennemis.*

La plupart de nos sociétaires habitant à la mobilisation, hors de France, ont pu, en général, rejoindre à temps leurs affectations militaires. De Russie sont revenus nos camarades : C. CHAMOUTON (1907), J. DELACROIX (1898) ; d'Italie : A. NOBLAT (1896) ; d'Argentine : P. PIOLLET (1896) ; d'Egypte : H. LE SAUVAGE (1905), etc.

Si MM. E. AUBLÉ (1887), J. RACINE (1900), H. FLORENCE (1904), ont pu quitter à temps le sol ennemi, par contre C. ECOCHARD (1910) et F. DEFRETIÈRE (1890) n'ont pu s'échapper.

Notre camarade Boleslas de DAUKSZA (1913), né à St-Petersbourg, se trouve sur le front français. Nous sommes sans nouvelles de J. APFELBAUM-JABLONOWSKI (1912), Polonais russe ; de J. de GRABOWSKI (1910), Polonais autrichien, ainsi que de M. OISLENDER (1914), sujet russe.

Nombreux sont nos camarades revenus des colonies et pays de protectorats. Ceux que leur âge ou leur situation militaire retiennent hors de notre pays, sont en relation constante avec nous, ils nous prodiguent leurs encouragements et aident à la propagande française dans les pays neutres.

Nos camarades, sujets de pays neutres, font nettement preuve de sentiments amicaux dont leur séjour en France et à notre Ecole leur a donné l'empreinte, la plupart nous ont écrit leurs vœux à notre égard et nous sommes assurés du sentiment des autres. Nos sociétaires des nationalités neutres sont : Uruguay : MM. J. ABAL (1905), et D. SANTINI (1912) ; Espagne : FONT-Y-MAS, GARCIA-BARRACA (1908), HOYOS MERINO (1910) ; Chine : LIU-HONG-KUEN, et TEOU-Y-TCHANG (1912) ; Colombie : F. MALDONADO (1881) ; Roumanie : J. WARTANOVICI (1894) et quelques autres résidant en France.

Notre camarade GUMUCHIAN (1914), Arménien, s'est engagé sur le front français. Nous sommes sans nouvelles sur l'attitude de FAZLI-HUSSEIN et EKREM-RIFAAT (1914) : le premier, né à Constantinople, le second à Larissa.

Parmi les camarades qui étaient pourvus de situations en Allemagne, ou qui y complétaient leurs études, tous étaient revenus au cours des années 1913 et commencement 1914, de sorte qu'aucun d'eux ne se trouvaient en Allemagne à la déclaration de guerre, sauf les deux camarades habitant l'Alsace. L'un d'eux, H. FLORENCE (1904) a pu franchir en hâte la frontière, juste à temps ; quelques instants de retard, et il aurait été pris et interné!

### Camarades de sort inconnu

Nous ne relevons que quelques cas caractéristiques particuliers des seuls camarades de pays envahis ou habitant des territoires annexés ou ennemis.

1890 DEFRETIÈRE Félix.

A la mobilisation se trouvait à son établissement, à Turkheim (Haute-Alsace).

1910 ECOCHARD Charles.

Se trouvait aux Forges et Aciéries de Huta-Bankowa, à Dombrowa (Pologne Russe), qui fut envahi par les Austro-Allemands ; doit être interné dans un camp de concentration.

1910 DE GRABOWSKI Joseph. nationalité polonaise, sujet autrichien.

A la déclaration de guerre se trouvait à Jaworow, en Galicie.

Le paragraphe « *Nouvelles Diverses* » donne également quelques autres noms de camarades étrangers, pour lesquels nous sommes dans l'incertitude.

### Blessés

Nous avons établi, d'après les Bulletins déjà parus, la revision générale des blessures de guerre selon les renseignements que nous avons déjà insérés. Notre publication continue ainsi sa documentation méthodique. La plupart de nos glorieux blessés sont actuellement guéris, aux autres nos souhaits de prompt rétablissement. A tous, la reconnaissance de la Nation pour leurs généreux sacrifices.

BLANC Auguste (1885).

Blessé le 6 octobre 1914, en allant reconnaître le terrain en avant de son secteur (impotence fonctionnelle du bras droit).

MANGIN Albert (1898).

Blessé le 20 février 1915, dans les Hauts-de-Meuse.

LEGRAND Louis (1900).

Blessé le 23 octobre 1914, à Arras.

AUZET Marius (1902).

Blessé le 20 décembre 1914, devant Ypres (balles à la jambe et à la tête).

TERRAIL-TARDY Edouard (1902).

Blessé le 28 novembre 1914, à Fay (balle au bras gauche, bris de l'humérus).

CARRIÈRE Edmond (1902).

Blessé le \_\_\_\_\_, vers Lunéville.

PORRAZ Louis (1903).

Blessé le \_\_\_\_\_, à \_\_\_\_\_ (éclat d'obus, trois doigts de la main droite emportés).

BUCLON Eugène (1905).

Blessé le 2 décembre 1914, aux Eparges, en creusant une tranchée en terrain découvert (balle au-dessus de la cheville gauche).

MAILLAND Paul (1905).

Blessé le 5 mai 1915, devant Metzeral.

MAILLARD Camille (1905).

Blessé le 12 octobre, dans la Somme (éclat d'obus à l'épaule).  
*Deuxième blessure* le 27 décembre 1914, à l'assaut des tranchées de Carency (balle traversant la cuisse).

MALTERRE Guillaume (1905).

Blessé le 21 décembre 1914, à Ypres, en accompagnant son lieutenant pour la reconnaissance d'une position ennemie (éclats d'obus au bras et sur le corps).

BEAU François (1906).

Blessé le 30 septembre 1914, à Haucourt, devant Montfaucon (balle à la tête).

ROYER Marcel (1906).

Blessé le 26 août 1914, à \_\_\_\_\_ (balle de schrapnel au bras gauche).

SAVARIAU Jean (1906).

Blessé le 26 août 1914, à Rambervillers (balle traversant le bras gauche, éclats d'obus à la poitrine et à la figure).

AMALRIC Lucien (1907).

Blessé le 5 avril 1915, à \_\_\_\_\_ (éclat d'obus à l'avant-bras gauche).

BROSSE Francisque (1907).

Blessé le \_\_\_\_\_, à \_\_\_\_\_ (balle au bras gauche).

DOMENACH Jean (1907).

Blessé le \_\_\_\_\_, dans le Pas-de-Calais (éclats d'obus à la main droite).

TARDY Jean-Baptiste (1907).

Blessé le \_\_\_\_\_, à la bataille de l'Aisne.

TARDY Jean (1907).

Blessé le 4 mai 1915, aux Dardanelles (éclat d'obus au bras gauche).

GIRAUDIER Gilbert (1908).

Blessé le 19 août 1914, à Walheim, au cours d'une charge à la baïonnette (balle au genou droit).

LABISE Jean (1908).

Blessé le 8 septembre 1914, à la bataille de la Marne.

LAFFIN Louis (1908).

Blessé le \_\_\_\_\_, au Reichackerkopf.

LÉPINE Jacques (1908).

Blessé le 23 janvier 1915, à \_\_\_\_\_ en faisant la ronde de ses sentinelles (balle de schrapnel à la cuisse).

PIN Maurice (1908).

Blessé le 25 août 1914, à Rozeleures (deux balles de schrapnel à la jambe gauche).

SERRES Louis (1908).

Blessé le 24 août 1914, à Bourbruck.

REMILLIEUX Louis (1909).

Blessé le 29 août 1914, à Amiens.

PELOSSIER Pierre (1909).

Blessé le 4 avril 1916, à \_\_\_\_\_

VIAL Marcel (1909).

Blessé le \_\_\_\_\_ septembre 1914, à \_\_\_\_\_

BERTHOLON Léon (1910).

Blessé le 1<sup>er</sup> septembre 1914, au Col de la Chipotte.

DEMANDRE Emile (1910).

Blessé le , à la bataille de la Marne (éclat d'obus).

PRUDHOMME Henri (1910).

Blessé le 17 septembre 1914, à l'attaque de la ferme d'Heurtebise, sur le plateau de Craonne (lésion d'un nerf à la jambe gauche).

BOUGEROL Pierre (1911).

Blessé le 9 mai 1915, à (fracture du crâne, région occipitale et plaie pénétrante du crâne par schrapnel).

CHARVOLIN Jules (1911).

Blessé le 27 août 1914, près de Saint-Dié (balle occasionnant fracture de la tête de l'humérus).

CURIS Jean (1911).

Blessé le 20 août 1914, à Abreschwiler (éclat d'obus à la tête).  
*Deuxième blessure le 1<sup>er</sup> avril 1916.*

GENIS René (1911).

Blessé le , à (éclat d'obus).

LACOSTE Maurice (1911).

Blessé le 3 septembre 1914, au Col de la Chipotte.

SCHILFARTH Charles (1911).

Blessé le , à (blessure à l'épaule).

PAYANT André (1911).

Blessé le , à (perte d'un oeil).

LEBLANC Jean (1912).

Blessé le 15 octobre 1914, à

MAGNIN Victor (1912).

Blessé le , à

DE MONTGOLFIER Gérard (1912).

Blessé le , à l'attaque d'Hébuterne (balle dans la région dorsale).

RIVOIRE SIMON (1912).

Blessé le 4 juin 1915, à

MOUCHET Victor (1912).

Blessé le , à (éclat de bombe).

CALVAT LOUIS (1913).

Blessé le , à Ypres (fracture du tibia).

CELLARD André (1913).

Blessé le à (éclat de bombe, amputation de quatre doigts à la main gauche).

CORNET André (1913).

Blessé le 17 décembre 1914, à Lihons (éclat d'obus dans la cuisse droite).

DROMARD Pierre (1913).

Blessé le 7 septembre 1914, près de Saint-Dié.

FAVIER-THOUBILLON Louis (1913).

Blessé le 1915, aux Dardanelles en surveillant le creusement d'une tranchée (éclat de schrapnel au bras gauche).

GONIN Claudius (1913).

Blessé le à l'attaque du Schnepfewriethkopf.

GRUET Marcel (1913).

Blessé le 27 novembre 1914, près Marbotte (Meuse), lors de l'assaut d'une tranchée (balle à la hanche droite).

LARRIVÉ Albert (1913).

Blessé le 23 juin 1915, à l'attaque de la Fontenelle (sept blessures par éclats d'obus).

LASNE Marcel (1913).

Blessé le 25 septembre 1914, près de Bray-sur-Somme (éclat d'obus dans le bras gauche).

THIRIET Louis (1913).

Blessé le 17 décembre 1914, près de Saint-Mihiel (blessure à la tête par ricochet d'éclat d'obus).

WALDMANN Albert (1913).

Blessé le 26 septembre 1914, près de Saint-Dié (blessure à l'épaule gauche).

GONIN Claudius (1913).

Blessé le , à

DUMAS Gabriel (1913).

Blessé le 15 mars 1916, à

DUSSERT Edmond (1914).

Blessé le 25 mai 1915, à

GUMUCHIAN Georges (1914).

Blessé le , à de nationalité arménienne, sujet turc, engagé volontaire au 1<sup>er</sup> étranger, puis réformé.

HUDRY Charles (1914).

Blessé le 2 septembre 1914, au combat de Saint-Rémy.

JULIA Paul (1914).

Blessé le aux environs d'Arras (blessure à la tête).

MULATIER Jean (1914).

Blessé le 2 septembre 1914, au combat de Saint-Rémy (blessure au pied).

PERCHET François (1914).

Blessé le , à (blessure à la tête).

SALOMON Léon (1914).

Blessé le , à (éclat d'obus au bras gauche).

SICARD Gustave (1914).

Blessé le 1916, à la cote 304, près Verdun (éclat d'obus).

SOUCHON Louis (1914).

Blessé le 27 novembre 1914, à Lihons (blessure au bras gauche).

VERDIER Edmond (1914).

Blessé le , à (blessure à la base du crâne).

RICHELMY Paul (1914).

Blessé le 24 février 1916, devant Verdun (blessures par balles aux deux jambes).

JACQUEMIN Henri (3° A.).

Blessé le décembre 1914, au Bois-Brûlé (blessure au visage).

TENET Jean (3° A.).

Blessé le à la prise de Hartmonvillers.

GIRAUD Félix (3° A.).

Blessé le 20 août 1915, en Alsace (éclats d'obus à la hanche et à la main gauches).

LAURENCIN Jean (3° A.).

Blessé le 19 juillet 1915, à Noulette.

RAYNAL Lucien (3° A.).

Blessé le , à

FEURDET Gabriel (3° A.).

Blessé le 9 janvier 1916, à la position de Calonne.

L'HOIST Lucien (2° A.).

Blessé le décembre 1914, à (blessure à la tête).

Cette longue liste est nécessairement incomplète, nombre de camarades ne nous ont pas indiqué les événements les concernant. D'autre part, un certain nombre de renseignements de dates, de lieux et de nature des blessures manquent. Dans quelques cas ils ne nous ont pas été donnés et dans d'autres il s'agit de faits remontant avant la réouverture de notre Secrétariat, les documents ont été fournis au début de la guerre et il est difficile pour nos services de remonter aux sources. Les renseignements ultérieurs que nous recevons des intéressés pour les augmentations ou modifications à cette liste permettront, avec le temps, de la compléter et d'arriver, comme il nous a déjà été possible de le faire pour nos Morts, nos disparus et nos prisonniers, à l'établissement d'une liste officielle complète de nos bien chers blessés.

Nous n'avons pas fait figurer sur ce document les noms des camarades disparus ou prisonniers, que nous savons avoir été blessés avant leur disparition ou leur internement. Les renseignements sur leurs blessures ont été portés sur les listes spéciales où ils ont figuré.

Enfin, nous devons ajouter quelques camarades n'ayant pas reçu

des blessures de guerre, mais nous ayant été signalés néanmoins comme *blessés en service commandé*.

REVAUX Louis (1874).

Blessé d'un accident de cheval.

CHAPUIS Robert (1909).

Blessé d'accident de cheval.

CHAVANNE Louis (1912).

Blessé grièvement à l'œil.

MARCIEUX Anthony (1912).

Blessé d'un accident de gymnastique.

MERCKEL André.

Blessé en conduisant un convoi au front (bras cassé).

LAFONT Robert (1914).

Blessé le 8 décembre 1914, à Lihons, dans un éboulement de tranchée (périostite du tibia).

L'HULLIER Jules (1914).

Blessé accidentellement le 20 juillet 1915, à Flirey.

ROBATEL Georges (1914).

Blessé accidentellement au dépôt.

BÉNASSY Léon (3<sup>e</sup> A.).

Blessé accidentellement le            à            (luxation du coude).

Un grand nombre de nos camarades ont dû également être évacués du front pour maladies contractées à l'occasion du service. A tous bonne guérison.

### Nécrologie de la guerre

Notre livre de deuil des victimes de la guerre s'augmente encore du nom de quelques braves camarades.

LUQUET Augustin (1907)

Est mort en brave pour la France, le 26 septembre 1915, à Auberville (Champagne). Sa famille n'a su sa mort de source sûre que ces derniers temps : il a été tué net d'une balle dans la tête en partant à l'assaut des tranchées ennemies, et cela du moins est une atténua-

tion à sa douleur, de savoir qu'il n'a pas eu à souffrir d'une longue et pénible agonie.

Ses camarades de promotion et ceux qui l'ont connu ont pu l'apprécier à sa juste valeur ; c'était un modeste qui cachait sous cette modestie une sûreté de jugement, une volonté ferme, et surtout un cœur dévoué toujours prêt à se sacrifier pour les siens ou pour ses amis.

Sa famille possède de lui une lettre datée du 24 septembre, peu d'heures avant l'attaque, qui respire les sentiments les plus élevés et la notion sublime du devoir disait notamment : « Je suis bien résolu à faire mon devoir, tout mon devoir, si dur soit-il ». Il a certainement fait plus que son devoir, car s'il avait voulu il aurait pu être réformé pour sa vue qu'il avait très basse, mais il avait une conception plus haute du devoir et a voulu l'accomplir jusqu'au bout.

#### GRANGE Etienne (1913)

Notre jeune camarade, blessé grièvement le 23 juin 1916, devant Verdun, est mort des suites de ses blessures, le 26 juin 1916. Il est inhumé provisoirement à Landrecourt (Meuse). Il était âgé de 23 ans.

Il avait déjà été blessé à l'épaule d'un éclat d'obus, le 14 janvier 1915, dans les Hauts de Meuse.

Nous présentons à sa famille tous nos sentiments de sympathiques condoléances.

Il est tombé, comme tant d'autres, se sacrifiant pour nous, mais c'est de la somme immense de tous ces sacrifices inconnus que sera fait le salut de la France.

#### AMELIO Séraphin (1914)

Notre jeune camarade a été tué au bois de Malancourt, le 21 mars 1916.

A sa famille affligée toutes nos sympathies.

#### BLANC Georges (3<sup>e</sup> Année)

Notre jeune camarade appartenait à la classe 1916 et était caporal au <sup>o</sup> d'infanterie. Il a été tué par une torpille allemande, aux tranchées, en avant du village ruiné de Flirey (Meurthe-et-Moselle), face à la lisière du bois de Mortmare, le 21 mai 1916 et il a été inhumé provisoirement au cimetière militaire de Noviant-aux-Prés. Son chef de section a adressé aux parents la douloureuse nouvelle en ces termes :

« Votre fils a rempli tout son devoir de Français et n'a pas souffert. Il est allé au feu en brave et sans crainte. Depuis deux jours qu'il était aux tranchées, il était demeuré calme et confiant, comme ses anciens, au voisinage des balles et des obus. Le 21 mai 1916, il

fut frappé avec deux autres malheureux au cours d'un torpillage allemand sur nos lignes. Ils travaillaient au déblaiement d'un boyau obstrué, lorsque le premier projectile tomba. Courageux à leur poste, ils continuèrent à remplir des sacs à terre. Puis, la torpille meurtrière vint le faire passer de la vie à la mort sans souffrances aucunes ».

Nous exprimons aux parents si cruellement éprouvés, les sentiments les plus sympathiques de notre Association.

### TOCCANIER Pierre (3<sup>e</sup> Année)

Nous avons recueilli les renseignements complémentaires suivants sur notre jeune camarade, dont le Bulletin n° 125 avait publié seulement une courte notice.

Incorporé au <sup>10</sup> régiment d'infanterie coloniale, à Marseille, il fut versé au régiment colonial mixte et partit pour les Dardanelles. Nommé caporal, il fut tué dans la presqu'île de Gallipoli. A une demande de renseignements à M. le général Gouraud et transmise au commandant en chef du corps expéditionnaire des Dardanelles, M. le général Brulard s'empressa d'envoyer à la famille, les renseignements qu'il a pu obtenir sur la mort glorieuse de notre camarade Toccanier.

Le 29 juin 1915, sa compagnie était remontée aux tranchées de première ligne. Dans la journée du 30, le parapet ayant été bouleversé par des projectiles ennemis, l'ordre fut donné de refaire ce parapet. C'est en faisant exécuter cet ordre que vers 19 heures, notre ami reçut une balle en plein front : la mort fut instantanée. Son corps a été enterré le soir même à proximité de la tranchée occupée par nos troupes. L'acte de décès fut dressé en présence de deux témoins qui purent fournir ces renseignements. Ce fut une mort en brave, en faisant son devoir, la face vers l'ennemi.

D'un excellent caractère, il était très aimé à l'Ecole. Puissent ces témoignages de sympathie être une suprême consolation pour les parents affligés, auxquels nous renouvelons nos sentiments de bien vive sympathie.

### Cités à l'Ordre du jour

Pendant ce trimestre, il est parvenu à la connaissance de notre secrétariat les textes suivants de citations qui nous ont permis d'ajouter à notre belle page des « Croix de guerre », un certain nombre des nôtres que nous sommes heureux de féliciter, et dont est légitimement fière notre Ecole et notre Association.

## NOUVEAUX TEXTES DE CITATIONS

*Pour les citations antérieures, voir les Bulletins n°s 123 et suivants*

DOMENACH Jean (1907), sergent-major au 4<sup>e</sup> génie.

Citation à l'ordre de la division.

« Gravement blessé à la main droite par un éclat d'obus, a refusé de se laisser évacuer et a continué à assurer son service avec zèle et dévouement ».

CURIS Jean (1911), sous-lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Citation à l'ordre du corps d'armée.

« Excellent officier, au front depuis le début, sous un feu violent d'artillerie ennemie a obtenu de sa section le rendement maximum en lui donnant le meilleur exemple de sang-froid et de courage. Déjà blessé le 20 août 1914, l'a été de nouveau le 1<sup>er</sup> avril 1916, a rejoint sa batterie après 8 jours de traitement et à peine guéri ».

AGULLON Victor (1911), maréchal des logis au 54<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

Citation à l'ordre du régiment.

« A assuré pendant 5 jours, la liaison très intime entre l'infanterie et l'artillerie, portant les ordres sous un feu très violent alors que toutes les lignes téléphoniques étaient coupées. A organisé sous le feu de l'ennemi des observatoires très dangereux ».

BONNARD Christophe (1911), sergent au 7<sup>e</sup> bataillon de génie.

Citation à l'ordre de la division.

« A fait preuve depuis le début de la campagne du plus grand courage et du plus grand sang-froid. A été mortellement blessé en dirigeant sa demi-section, qui construisait un ouvrage avancé sous le feu de l'infanterie ennemie ».

GRENIER Maurice (1908), maréchal des logis au régiment d'artillerie. Citation à l'ordre de...

« Sous-officier brave et dévoué n'hésitant pas à se porter aux points les plus dangereux de la ligne de feu. A réussi à établir dans les conditions les plus difficiles un réseau téléphonique qui rendit à son groupe le plus signalé service ».

AYROLLES Louis (1914), au 8<sup>e</sup> régiment de marche des zouaves. Citation à l'ordre de

« Pendant quatre jours consécutifs sous un bombardement presque constant d'artillerie lourde a assuré les communications télégraphiques et la réparation des lignes avec le plus grand courage et le plus grand dévouement, particulièrement les 6, 7, 8 et 9 octobre 1915 ».

CHABREL Louis (3<sup>e</sup> Année), caporal-fourrier au régiment d'infanterie. Citation à l'ordre de l'armée.

« A fait preuve de courage et d'énergie en maintes circonstances, a été grièvement blessé le 17 septembre. Amputé de l'avant-bras droit ».

LAFONT Louis (1914), caporal-fourrier au 52<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Citation à l'ordre de la brigade.

« Au péril de sa vie n'a pas hésité dans la nuit du 29 novembre 1914 à relever, en service commandé, le plan des tranchées allemandes face à son secteur, a rapporté tous les renseignements demandés ».

CHIFFLOT Jean (1907), sous-lieutenant au 86<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Citation à l'ordre de l'armée.

« A pris le 11 mars 1916, avec sa compagnie, le commandement d'un poste dans des conditions très périlleuses. A montré de sérieuses qualités militaires, a repoussé l'ennemi et attaqué à son tour, a fait deux prisonniers, capturé deux mitrailleuses et dégagé ainsi son poste serré de trop près ».

MARTIN Joseph (1914), caporal-fourrier au régiment d'infanterie. Citation à l'ordre du régiment.

« Malgré les bombardements les plus violents a assuré d'une manière parfaite la liaison entre le chef de bataillon et sa compagnie ».

CHAMOUTON Claudius (1907), lieutenant-observateur de l'escadrille C. 34. 3<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée.

« Officier de tout premier ordre qui, depuis le service de l'aviation n'a cessé de donner l'exemple d'un courage, d'un dévouement et de capacités professionnelles hors ligne. A effectué à plusieurs reprises des réglages d'artillerie et des prises de photographie sous un feu violent et malgré les nombreux combats qu'il a soutenus contre des avions ennemis puissamment armés ».

VÊTU Hippolyte (1911), sergent au 8<sup>e</sup> génie. Citation à l'ordre de l'Etat-Major de la <sup>e</sup> armée (correspond à la citation à l'ordre du régiment).

« Chargé de la construction de lignes téléphoniques dans une zone fortement battue par les obus de gros calibres, a rempli sa mission avec calme et sang-froid, entraînant l'équipe dont il avait la surveillance par son attitude courageuse ».

PELOSSIER Pierre (1909), sergent au 42<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Citation à l'ordre du corps d'armée.

« Excellent sous-officier. A toujours montré un beau courage et

un grand sang-froid, dans les circonstances difficiles, notamment le 3 avril 1916. Sous un violent bombardement, s'est porté au secours d'un camarade blessé et a été de ce fait blessé lui-même assez grièvement ».

CHAVERNAG Louis (1909), caporal brancardier au régiment d'infanterie.

Cité à l'ordre du régiment.

« A la retraite d'Angeviller, est resté en arrière pour soigner et évacuer les blessés. A un combat près d'Haudonville, a été remarqué et félicité par le colonel commandant le dit régiment, pour son courage, son dévouement et la bonne organisation de son service en première ligne ».

VERDIER Edmond (1914), soldat au régiment d'infanterie.

Cité à l'ordre de la brigade.

« Courageux et de grand sang-froid. Agent de liaison remarquable. A fait deux prisonniers le 7 mai 1916, à la Ferme de Thiaumont ».

VANNOT Louis (1909), caporal d'ambulance.

Cité à l'ordre de la 14<sup>e</sup> Section d'infirmiers.

« Au front depuis le début de la campagne, a été chargé, pendant quatre mois, de la direction d'une équipe d'infirmiers détachée dans une annexe d'ambulance de première ligne. S'étant offert comme volontaire, pour assurer la continuité de ce service, s'en est acquitté avec beaucoup d'initiative, d'endurance et de dévouement souvent dans des conditions périlleuses ».

CAILLAT Albert (3<sup>e</sup> Année), sergent 7<sup>e</sup> génie.

Citation à l'ordre de

« Malgré un bombardement qui a duré toute la nuit, a procédé à la mise en chantier d'une compagnie d'infanterie avec un courage et un sang-froid remarquables. A supérieurement dirigé le travail menant à bonne fin l'importante tâche qui lui avait été confiée ».

MICHEL Félix (1912), sous-lieutenant au artillerie.

Citation à l'ordre de

« Officier très brave, fanatique, ayant accompli spontanément de nombreuses missions périlleuses dans les tranchées. A fait preuve de beaucoup de sang-froid et d'intelligence, notamment devant Verdun, le 29 mai 1916, pour assurer les liaisons. Légèrement blessé le 29 août 1914 ».

(Suite des textes des citations page 44.)

## LÉGION D'HONNEUR

---

1885 BLANC Auguste (Chevalier).

## MÉDAILLE MILITAIRE

---

1903 PORRAZ Louis.  
1911 PAYANT André.  
3<sup>e</sup> An. CHABREL Louis.

## CROIX DE SAINT-GEORGES DE RUSSIE

---

1906 FABRE Marius.

## CROIX DE GUERRE

---

1885 BLANC Auguste. 🌿.	— MALTERRE Guillaume. * B.
1897 ARNOUD Francisque. * B.	— MARC Joannès. * B.
1900 RACINE Joseph. * A.	— SEIGNOBOSC Albert. * B.
1901 † BLECH Charles. 🌿.	1906 FABRE Marius. 🌿.
1902 COLLEUILLE Pierre. * B.	— PEY Louis. * B.
— † DE LA ROCHETTE Ferdin. 🌿.	1907 BROSSÉ Francisq. 2 cit. 🌿, 🌿.
— VIBERT Marcel. * A.	— CHIFFLOT Jean. 🌿.
1903 PORRAZ Louis. 🌿.	— CHAMOUTON Cl. 3 cit. 🌿 🌿 🌿.
1904 BESSIÈRE Etienne. * A.	— DOMENACH Jean. * A.
— POUCHIN Auguste. * B.	1908 GRENIER Maurice. * A.
1905 MAILLARD Cam. 2 cit. 🌿, * A.	1909 JARICOT Charles. * A.

- CHAVERNAC Louis. \* B.  
— PELOSSIER Pierre. \* V.  
— SIGAUD Gilbert. \* B.  
— † BÉTHENOD Claude. ☙.  
— VANNOT Louis. \* B.  
— HOPPENOT Joseph. 2 cit. \* A.  
\* B.  
— VACHON Georges. ☙.  
1911 BONNET Henri. \* B.  
— BERGER Joannès. \* A.  
— DE BERNIS Pierre. \* B.  
— DESBORDES Pierre. 2 cit. \* B.  
\* B.  
— LACROIX Pierre. \* V.  
— † MATHON Pierre. 2 cit. ☙ ☙.  
— MICHALET Louis. \* V.  
— PAYANT André. ☙.  
— CURIS Jean. \* V.  
— † BONNARD Christophe. \* A.  
— AGUILLON Victor. \* B.  
— RAMEL Jean. \* B.  
— TAFFIN Franç. 2 cit. \* A. \* B.  
— VÊTU Hippolyte. \* B.  
1912 CREUSOT Marcel. \* B.  
— GINDRE Joannès. 2 cit. \* A.  
\* A.  
— † GIRAUD Laurent. ☙.  
— PEZEYRE Henri. \* A.  
— MAGNAN Georges. 2 cit. ☙ \* B.  
— MICHEL Félix. \* B.  
— PIERRON Augustin. ☙.  
— † PIERRON Pierre. ☙.  
1913 FORRAT Henri. \* B.  
— DUMAS Gabriel. \* B.  
— † GRANGE Etienne. \* A.  
— THIRIET Louis. \* V.  
— LAUSSAC Henri. \* V.  
1914 † CHALOT Alfred. \* V.  
— DURAND Paul. \* A.  
— AYROLLES Louis. \* B.  
— JOURNAUD Joseph. \* B.  
— MARTIN Joseph. \* B.  
— PERCHET François. \* B.  
— LAFONT Louis. \* B.  
— SICARD Gustave. \* A.  
— † ROYER Edgar. \* V.  
— VERDIER Edmond. \* B.  
3<sup>e</sup> Année BOUTIÉ Georges. \* A.  
— † BLANC Georges. \* B.  
— BRANCIARD Jacques. \* B.  
— † BENOIT Jacq. 2 cit. ☙ \* B.  
— CAILLAT Albert. \* A.  
— GIRAUD Félix. ☙.  
— CHABEL Louis. ☙.  
— DUBOIS Jean. \* B.  
— † LOUP Georges. ☙.  
— FEURTET Gabriel. \* A.  
2<sup>e</sup> Année † NOVÉ-JOSSERAND Henri. \* A.  
1<sup>re</sup> Année ROUX Maxime. \* B.  
— BÉNASSY Léon. \* V.  
— † SAPPEY Auguste. \* A.

- ☙ = Croix de Guerre avec Palme (Citations à l'ordre de l'Armée).  
\* V = Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil (Citations à l'ordre du Corps d'Armée).  
\* A = Croix de Guerre avec Etoile d'Argent (Citations à l'ordre de la Division).  
\* B = Croix de Guerre avec Etoile de Bronze (Citations à l'ordre de la Brigade ou du Régiment).

(Suite des textes des citations).

BLANC Georges (3<sup>e</sup> Année), caporal au régiment d'infanterie.

Cité à l'ordre du régiment.

« Volontaire pour conduire une corvée chargée de déblayer une tranchée bouleversée par des torpilles, le 21 mai 1916. A dirigé le travail sous le bombardement jusqu'au moment où il fut mortellement blessé ».

DESBORDES Pierre (1911), sous-lieutenant d'aviation.

2<sup>e</sup> Citation à l'ordre du régiment.

« Fait preuve du dévouement le plus absolu et du mépris le plus complet du danger. Ne compte plus ses reconnaissances photographiques et ses réglages sous une violente canonnade et les éclats reçus par son appareil.

« Le 23 février, s'est avancé malgré la pluie et le vent du sud-ouest qui soufflait en tempête à moins de 150 mètres des tranchées ennemies.

« Le 20 février, a fait, à la recherche d'un Zeppelin, deux vols de nuit dans des conditions atmosphériques difficiles.

« Le 24 février, a attaqué à l'intérieur des lignes allemandes, un bi-moteur ennemi qu'il a forcé à rompre le combat ».

HOPPENOT Joseph (1910), lieutenant au

2<sup>e</sup> Citation à l'ordre de la division.

« Le 3 juillet 1916, étant observateur aux tranchées, a accompagné spontanément une reconnaissance chargée d'un coup de main. Après avoir pénétré dans les tranchées ennemies, a ramené dans nos lignes un officier grièvement blessé, en traversant un terrain complètement bouleversé et soumis à un violent tir de barrage. Excellent officier aussi brave que modeste, d'un dévouement à toute épreuve ».

---

Le Conseil d'administration de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise adresse à tous ces valeureux camarades l'expression de sa sympathique admiration. C'est avec grande joie qu'il accueille l'inscription continuelle à son tableau d'honneur de ses nobles membres dont la vaillance honore notre Ecole et notre Association.

---



## SITUATIONS MILITAIRES

des Camarades mobilisés  
et changements de domicile ou de résidence

---

Nous publions seulement les changements qui nous sont parvenus dans la situation militaire de nos camarades depuis l'édition de notre dernier numéro 127 (avril 1916). Les camarades qui n'y figurent pas sont donc présumés être toujours aux adresses antérieures des bulletins successifs. Nous recommandons néanmoins à nos camarades, pour plus de sûreté dans l'envoi des correspondances à leurs collègues n'ayant pas fait parvenir de changements depuis un certain temps, d'adresser, de préférence, leur courrier au domicile du sociétaire, sa famille se chargera de faire suivre.

---

- 1867 CARRET Armand, ingénieur, 13, rue de l'Etoile, Bourg (Ain).
- 1873 EYMARD Joanne, 6, place Puvis-de-Chavannes, Lyon.
- 1881 GRÉGOIRE Léon, Fontana 4, Montétan, Lausanne (Suisse).
- » TOURASSE Paul, Villa Martin, rue Charrel, Grenoble (Isère).
- 1883 CÉLARD Joannès, capitaine 413<sup>e</sup> infanterie, 1<sup>er</sup> Bat., 1<sup>re</sup> Comp.  
Secteur Postal 198.
- » THOLLON Joseph, industriel, boulev. Chanzy, Téléph. 901-49,  
Montreuil-sous-Bois (Seine).
- 1886 POINSIGNON Pierre, sous-lieut. 11<sup>e</sup> R.A.P., 81<sup>e</sup> Batt. o.60, Voie  
o.60, Guillaucourt (Somme).
- 1887 AUBLÉ Emile, ingénieur, 4, rue Chaponnay, Lyon.
- 1889 THIBON Henri, ingénieur du Département des Constructions  
mécaniques et électriques, chef du Service du Contrôle des  
Fabrications, Usines Bouhey (filiale de Schneider et Cie),  
à Saint-Ouen (Seine). Domicile : 58, rue de la Rochefou-  
cault (Paris).

- 1892 DESPIERRE Eugène, sous-lieut. contrôleur Atelier de Réparations Aviation militaire, Saint-Cyr-l'Ecole (S.-et-O.).
- 1896 COUSANÇA Frédéric, contrôleur du génie, Saint-Juéry (Tarn).
- » HABOUZIT Maurice, lieutenant à la 1<sup>re</sup> section des chemins de fer de campagne, Valenton (Seine-et-Oise).
  - » NOBLAT Alfred, contrôleur, Direction du matériel de guerre du génie, Angoulême (Charente).
- 1898 DELACROIX Jean, inspection des Forges, 2, rue Mègevand, Besançon (Doubs).
- » PENEL Michel, contrôleur du génie, Usine de Gouvy, Dieulouard (M.-et-M.).
- 1901 DUCROISSET Georges, sergent-major 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleuses 28<sup>e</sup> chasseurs alpins. S. P. 190. Correspondance : 3, place Vaucanson, Grenoble.
- » L'HUILLIER Frédéric, ingénieur, Papeterie de Stains (Seine).
  - » TRINCANO Paul, caporal 405<sup>e</sup> infanterie, 14<sup>e</sup> comp. de mitrailleuses. S. P. 199.
- 1902 COLLIEX Ferdinand. Mobilisé aux usines Delaunay-Belleville. Service moteur d'aviation. Correspondance : 76, rue de la République, Saint-Denis (Seine).
- » FÉLIX Victor. Section de réparations du 85<sup>e</sup> artillerie lourde. S. P. 24 B. J
  - » LAHOUSSE Joseph. Mobilisé à la Société de Paris et du Rhône, 7, rue Racine, Villeurbanne (Rhône).
- 1904 COMERSON Henri, agent de liaison au 175<sup>e</sup> régiment de marche, 2<sup>e</sup> Batail. 6<sup>e</sup> Comp. Armée d'Orient, p. Marseille. S. P. 503.
- » FLORENCE Henri, sergent 4<sup>e</sup> génie, Comp. 7/16, équipages du pont du 7<sup>e</sup> Corps d'armée, par Besançon.
  - » FRANTZ Albert. Mobilisé au matériel de guerre. Domicile : 20, rue Soférino, Bordeaux.
- 1905 CESTIER Pierre, maréchal des logis convois aut. R.V.F.-B. 82, par B.C.M., Paris.
- » HUVET Léon, sergent instructeur à l'Ecole militaire des mécaniciens et chauffeurs de l'artillerie lourde sur voies ferrées (A.L.V.F.), à Langres-Marne (Haute-Marne).

- » MORIN René, sous-lieutenant, commandant la section T. M. 427 convois automobiles B.C.M., Paris
- 1906 BENIELLI Antoine. Mobilisé au matériel de guerre.
- » FABRE Marius. Matériel de guerre, 9, rue du Châtelet, Montluçon (Allier).
- » DE FUMICHON Maurice, 20, rue du Laos, Paris (XV<sup>e</sup>).
- » GRANDJEAN Marius, sous-chef de gare, Modane (Savoie).
- » JOSSEMAND Etienne, sapeur télégraphiste 8<sup>e</sup> génie, comp. télégraphique de corps d'armée. S. P. 42.
- » LAMBERT Emile, Hôtel Laugue, Lons-le-Saunier (Jura).
- » LEGRAND Alexandre, adjudant télégraphiste, 8<sup>e</sup> génie. S. P. 80.
- 1907 L'HUILLIER Claude, caporal T.S.F. 115<sup>e</sup> artillerie lourde. Etat-Major. S. P. 127.
- » MARTIN Eugène. Mobilisé matériel de guerre.
- 1908 CHABERT Léon, sergent, compagnie 7/12 du génie. S. P. 30.
- » CRÉPIEUX Louis, sapeur télégraphiste 8<sup>e</sup> génie, Compagnie télégraphique de C.A. S. P. 161.
- » ROUSSEL Charles, sergent manipulateur radiographe, 35<sup>e</sup> Corps d'armée. Groupe chirurgical complément. N° 15. S. P. 26.
- » THIMEL Pierre. Mobilisé au matériel de guerre. Correspond. : 147, rue Sébastien-Gryphe, Lyon.
- 1909 BAGUE Maurice. Correspondance : 2, rue Saint-Cyr, Lyon.
- » CHAVERNAC Louis, caporal brancardier au 122<sup>e</sup> infanterie. Mobilisé au matériel de guerre. *Citation*.
- » PÉLOSSIER Pierre, sergent 42<sup>e</sup> bataillon chasseurs. *Blessé le 4 avril 1916. Citation*.
- 1910 GIRARD Louis, sous-chef mécanicien 20<sup>e</sup> Batt., 10<sup>e</sup> groupe, 82<sup>e</sup> artillerie auto. S. P. 30.
- » GRAU Lucien. Chemins de fer militaire. Marnia-Taourirt, Bureau des Etudes de la Voie normale. Oudjda (Maroc Oriental).
- » GRILLIER Georges. Société Française des Câbles électriques. 41, chemin du Pré-Gaudry, Lyon.
- » MIRONNEAU Léon, sergent-fourrier 5<sup>e</sup> génie, 101<sup>e</sup> compagnie, par Versailles.

- 1911 AGUILLON Victor, maréchal des logis 54<sup>e</sup> artillerie, 8<sup>e</sup> batterie.  
S. P. 115. Corresp. : route du Cap Brun, Toulon (Var).
- » CABAUD René, caporal radio-télégraphiste. Quartier général  
2<sup>e</sup> Corps de cavalerie. S. P. 18.
- » CURIS Jean, lieutenant 6<sup>e</sup> artillerie, 2<sup>e</sup> batterie. S. P. 47.
- » RAY Laurent, sergent 8<sup>e</sup> génie. S. P. 154.
- » SCHILFARTH Charles, sergent radio 8<sup>e</sup> génie, escadrille M.F. 44.  
S. P. 46.
- » THOUZELLIER Eugène, ingénieur Etablissements Gauthier et C<sup>ie</sup>,  
Saint-Rambert-d'Albon (Drôme).
- 1912 VERSAILLES Marius, 5<sup>e</sup> artillerie de campagne, 9<sup>e</sup> batterie.  
S. P. 76.
- 1913 ARMAND Raymond, 82<sup>e</sup> infanterie, 8<sup>e</sup> compagnie. S. P. 9.
- » CELLARD André. Bureau d'études, Aciéries de la Marine, à  
Assailly, Lorette (Loire).
- » FAVIER Louis, caporal projecteur 23<sup>e</sup> section d'auto-camions  
de 75. S. P. 501. Armée d'Orient, par Marseille.
- » FRIÈS Gustave, caporal télégraphiste 8<sup>e</sup> génie, 3<sup>e</sup> Corps de ca-  
valerie, quartier général. S. P. 124.
- » GUINAND Paul, sergent radio-télégraphiste, escadrille M. F. 40.  
S. P. 71.
- » ROUGE Marcel, sapeur radio-télégraph., escadrille C. 17, Toul  
(M.-et-M.).
- » VOISIN Léon, sapeur radio-télégraphiste, quartier général 2<sup>e</sup>  
Corps de cavalerie. S. P. 18.
- 1914 DUSSEYRE Hervé, 86<sup>e</sup> artillerie lourde, 62<sup>e</sup> batterie, Caserne de  
la Part-Dieu, Lyon.
- » FRÈREJEAN André, aspirant d'artillerie, à Salonique.
- » L'HUILLIER Jules, sergent 23<sup>e</sup> bataillon alpin, 6<sup>e</sup> compagnie.  
S. P. 184.
- » MARTIN Joseph, caporal-fourrier 52<sup>e</sup> infanterie, 2<sup>e</sup> Compagnie.  
S. P. 114. *Citation.*
- » MOUCOT Paul, sapeur 8<sup>e</sup> génie, en convalescence. Domicile :  
Caluire (Rhône).
- » ROBATEL Georges, brigadier-observateur, escadrille du C.R.P.  
S. P. 23.

- 
- » TENET André, sous-lieut., commandant la 16° section d'auto-projecteurs de campagne. S. P. 198.
- » VAESSEN Claude-Marc, maréchal des logis au 18° artil., 111° batterie de 240. S. P. 57.
- 3° Année CHANTEPERDRIX Marc, soldat-commis 14° Section des C. O. A. Sous-Intendance d'Annonay.
- » CHARVIER Emile, maréchal des logis 9° rég. artillerie, 31° batterie. S. P. 47.
- » FROMONT André, caporal au 149° infanterie.
- » JUSSERAND Marcel, caporal au 140° infant., 11° Comp. S. P. 114.
- » KRAUSE Pierre, 10° Groupe AM. AC. 10 DC. S. P. 147.
- » RAYNAL Lucien, caporal 151° infanterie, 30° comp. Quimper (Finistère). *Blessé.*
- 2° Année DE BROISSIA Louis, 108° artillerie. Elève aspirant Ecole Militaire artillerie, Fontainebleau.
- » CLÉCHET Jean, 23° infanterie, 35° comp. S. P. 39.
- » DURAND Maurice, brigadier 4° génie, comp. 104. S. P.
- » FARRA Henri, 1<sup>er</sup> cannonier, 1<sup>re</sup> batterie, 1<sup>er</sup> groupe de 105, 114° artillerie lourde, Valence. Correspondance : 9, rue Tronchet, Lyon.
- » ROBATEL Henry, 54° artillerie, 10° batterie. S. P. 196.
-

## DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

### Admission des Anciens E. C. L. à la Compagnie des Chemins de fer Bône-Guelma.

Les événements de juillet-août 1914, ne nous ont pas permis de porter à la connaissance de nos camarades à ce moment, la lettre suivante que nous venions de recevoir. Comme elle peut intéresser quelques camarades et qu'elle est toujours en vigueur, nous la publions aujourd'hui, en remerciant l'Administration de cette Compagnie des avantages consentis qui prouvent l'estime en laquelle elle tient les Anciens Elèves de notre Ecole.

Cie DES CHEMINS DE FER  
de  
BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

ALGÉRIE-TUNISIE  
Direction

Tunis, le 4 Juillet 1914.

Le Directeur de la Compagnie des Chemins de fer de Bône-Guelma et Prolongements à Monsieur, le Président de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, Lyon.

Monsieur le Président,

*J'ai l'honneur de vous faire connaître que la Compagnie de Bône-Guelma pourrait prendre des Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise qui seraient employes comme dessinateurs aux services de la voie ou de la traction, ou comme attaché au service de l'exploitation.*

*Leurs appointements seraient pour une période d'essais d'une année au plus fixés à 2.400 francs.*

*A la fin de ce stage, si leurs services donnaient satisfaction, ils pourraient être classés, c'est-à-dire admis au bénéfice de la retraite avec 2.700 francs d'appointements en attendant leur nomination à des emplois actifs, tels que chefs de section de la voie (appointements variant de 2.700 francs à 4.800 francs) Inspecteurs de la voie, de la traction, de l'exploitation (appointements variant de 3.600 francs à 7.500 francs).*

*Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.*

Le Directeur,

Signé : ILLISIBLE.

## Bibliographie

Don de MM. GAUTHIER-VILLARS et C<sup>ie</sup>.

### **La Chimie raisonnée.**

*La chimie n'est pas une science de mémoire. Comment on doit l'apprendre*, par M. LEMARCHANDS, chef de travaux pratiques à la Faculté des Sciences de Lyon, volume in-8 (25-16) de 174 pages, 1914..... 5 fr.

La Chimie est une science presque exclusivement expérimentale. Aussi le nombre de faits accumulés depuis le début de son étude est-il considérable. Ces faits ne sont cependant pas sans aucun lien et du groupement de faits connexes, on a tiré un certain nombre de lois.

Ces lois ont naturellement une tournure expérimentale, et il semble qu'on ne se soit jamais bien préoccupé de grouper ces faits expérimentaux de façon à ce que leur étude soit facilitée. Il serait fort nécessaire pour ceux qui débutent dans l'étude de la Chimie, de pouvoir se débrouiller dans l'enchevêtrement de tous les faits empilés dans les traités classiques. Il serait indispensable qu'un fil conducteur puisse les mener sûrement à travers cette science, leur permettant de condenser en quelques types, les propriétés des corps, et leur préparation. Il serait utile que ces propriétés soient condensées par des règles les résumant en quelques phrases ou les schématisant.

C'est ce que l'auteur a tâché de faire en ce qui suit. Ce livre s'éloigne donc tout à fait des livres classiques de Chimie. Il espère cependant que son utilité n'échappera pas et qu'il sera bien accueilli.

Il a borné le rôle de la mémoire au strict minimum et ce qui était un effort pour cette faculté a été schématisé en petits tableaux fort simples à retenir.

Don de M. Joanne EYMARD (1893).

**Histoire populaire de la guerre de 1870-1871**, par le lieutenant-colonel ROUSSET.

**Histoire politique et militaire du peuple de Lyon pendant la Révolution Française (1789-1795)**, par M. Alphonse BALLEYDIER (3 volumes).

*Envoi du Ministère des travaux publics de la République Argentine.*

### **Boletín de Obraspublicas de la República Argentina.**

Director : CARLOS BERRO MADERO, *subsecretario del ministerio.*

Organo oficial del ministerio de obras publicas, principales articles :

Proyecto de balizamiento luminoso hosta Gualaguaychu.

Construccion del nuevo sifon a traves del Riachuelo.

Les publications qui continuent de paraître pendant la guerre et avec lesquelles notre Association pratiquait l'échange, arrivent régulièrement à notre Secrétariat où nos camarades peuvent les consulter tous les jours. Nous leur rappelons particulièrement :

DON DE M. A. LAHURE, Editeur.

### **L'Industrie Electrique.**

N° du 10 avril 1916. — Le commerce avec la Russie après la guerre. La cuisine électrique en Angleterre. Application des ondes rectangulaires à l'étude des surtensions. Utilisation du courant continu à 5.000 volts pour la traction.

25 *Avril 1916.* — Nécrologie : Eric GÉRARD. — Nouveaux appareils pour l'éclairage électrique des trains. Le détecteur d'orages et son application dans l'exploitation des stations centrales. Equivalent lumineux de l'Energie radiante.

10 *Mai 1916.* — Propriétés et utilisation du sélénium. Sur le développement des sciences en 1915. La Foire de Lyon.

25 *Mai 1916.* — Fonctionnement du four électrique sur un réseau électrique d'éclairage et de transmission d'énergie. L'industrie du platine en Russie. Locomotives à groupe électrogène. La T.S.F. à bord des navires de commerce.

10 *Juin 1916.* — Capacité des transformateurs employés à l'alimentation des moteurs d'induction. Le facteur de puissance des moteurs polyphasés à vitesse lente. Calcul des pertes par hystérésis au moyen d'une abaque à points alignés. L'usine d'énergie électrique de Vladivostok.

25 *Juin 1916.* — La situation de l'industrie des appareils d'éclairage en Allemagne. La crise du cuivre en Allemagne. Calcul graphique de la traction électrique. Mode et appareils de traitement de l'huile des transformateurs à haute tension.

DON DE M. GATTEFOSSÉ :

**La Parfumerie Moderne.**

*Avril 1916.* — La Foire de Lyon. L'essence de Romarin. Distillation de la menthe poivrée. Le commerce de la parfumerie en Russie.

*Mai 1916.* — L'activité industrielle en 1916. Le Cananga et l'Essence d'Ylang-Ylang. La Bromidrose. L'Aldéhyde salicylique. Les usages de l'Anis. Les méthodes allemandes qu'il faut imiter.

**Bulletin de la Société des Ingénieurs Civils de France.**

**Le Mutualiste Lyonnais, etc.**

*Pour tous renseignements ou toutes communications, écrire ou s'adresser au*

*Secrétariat de l'Association  
des Anciens Élèves de l'École Centrale Lyonnaise  
24, rue Confort, Lyon, Téléph. 48-05*

*ou se présenter à cette adresse tous les jours non fériés de 14 h. à 17 h.*

*Les cotisations et souscriptions doivent être envoyées sans désignation personnelle.*

---

**Le Gérant : P. LEGENDRE.**

1650

---

**Imp. P. LEGENDRE & C<sup>ie</sup>, 14, rue Bellecordière, Lyon**

# AVIS DIVERS

---

Le présent numéro est le sixième Bulletin publié depuis la Guerre. Pour éviter des pertes dans l'envoi, par suite des changements d'adresse des camarades aux armées, l'expédition du Bulletin a été faite au domicile du sociétaire. Nous prions donc les familles de faire suivre par la poste.

Nos camarades voudront bien se signaler mutuellement cette publication pour la réclamer à leur famille ou au Secrétariat, en cas de non réception.

---

Beaucoup de renseignements sur les camarades ont dû être supprimés, par suite de la censure militaire. Notre Secrétariat se charge de faire parvenir, autant qu'il lui est possible, les correspondances (affranchies s'il est nécessaire), aux sociétaires dont les adresses actuelles ne seraient pas connues de nos camarades.

---

Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre leur signature de la date de leur promotion et de leur prénom usuel. L'expérience journalière nous oblige à leur recommander également d'écrire très lisiblement les chiffres et les noms propres.

Nous engageons vivement les camarades militaires, à l'occasion d'une permission, à venir rendre visite à notre permanence, rue Confort. (Bureau de 14 h. à 17 h.).

---

Notre Secrétariat, 24, rue Confort, est en fonctionnement normal. Toute correspondance doit y être adressée. Notre abonnement téléphonique est rétabli.

(Numéro d'appel 48-05).

**Samedi 29 Juillet**

*A 19 heures 30*

# SEPTIÈME DINER DE GUERRE

Prix : 4 francs

*Établissement BERRIER & MILLIET*

*31, Place Bellecour*

Se faire inscrire au Secrétariat (Téléphone 48-05).

Nous sommes assurés de la présence de la plupart des Membres résidant à Lyon ou dans la région.

## GROUPE DE PARIS

Tous les camarades résidant actuellement à PARIS ou s'y trouvant de passage sont convoqués à la

### QUATRIÈME RÉUNION DE GUERRE

QUI SE TIENDRA LE

**Jeudi 3 Août**

A 20 heures

CAFÉ DES PALMIERS (Salle réservée)

15, rue de Rome, angle de la rue du Rocher  
près la gare Saint-Lazare.